



COURS PI

☆ *L'école sur-mesure* ☆

de la Maternelle au Bac, Établissement d'enseignement
privé à distance, déclaré auprès du Rectorat de Paris

Première STMG - Module 2 - La poésie
du XIX^{ème} au XXI^{ème} siècle

Français

v.5.1



- ✓ **Guide de méthodologie**
pour appréhender notre pédagogie
- ✓ **Leçons détaillées**
pour apprendre les notions en jeu
- ✓ **Exemples et illustrations**
pour comprendre par soi-même
- ✓ **Prolongement numérique**
pour être acteur et aller + loin
- ✓ **Exercices d'application**
pour s'entraîner encore et encore
- ✓ **Corrigés des exercices**
pour vérifier ses acquis

www.cours-pi.com

Paris & Montpellier



EN ROUTE VERS LE BACCALAURÉAT

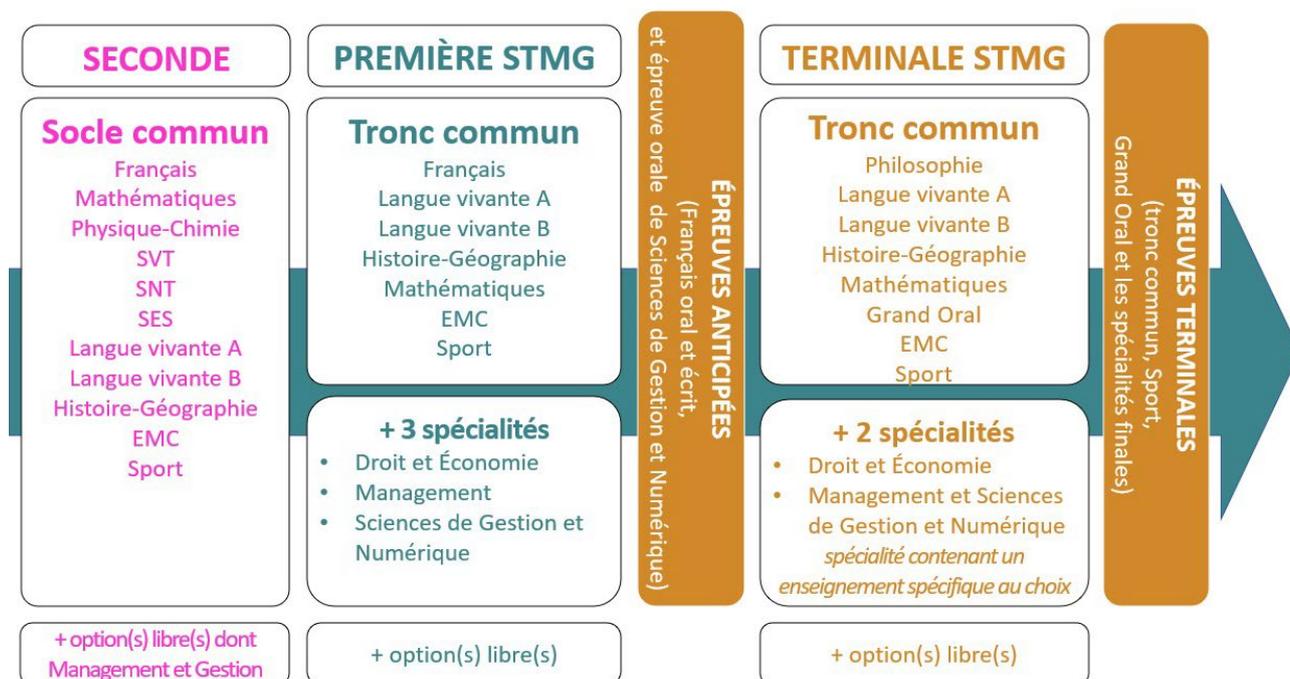
Comme vous le savez, la **réforme du Baccalauréat** est entrée en vigueur progressivement jusqu'à l'année 2021, date de délivrance des premiers diplômes de la nouvelle formule.

Dans le cadre de ce nouveau Baccalauréat, **notre Etablissement**, toujours attentif aux conséquences des réformes pour les élèves, s'est emparé de la question avec force **énergie** et **conviction** pendant plusieurs mois, animé par le souci constant de la réussite de nos lycéens dans leurs apprentissages d'une part, et par la **pérennité** de leur parcours d'autre part. Notre Etablissement a questionné la réforme, mobilisé l'ensemble de son atelier pédagogique, et déployé tout **son savoir-faire** afin de vous proposer un enseignement tourné continuellement vers **l'excellence**, ainsi qu'une scolarité tournée vers la **réussite**.

- Les **Cours Pi** s'engagent pour faire du parcours de chacun de ses élèves un **tremplin vers l'avenir**.
- Les **Cours Pi** s'engagent pour ne pas faire de ce nouveau Bac un diplôme au rabais.
- Les **Cours Pi** vous offrent **écoute** et **conseil** pour coconstruire une **scolarité sur-mesure**.

LE BAC STMG DANS LES GRANDES LIGNES

Le Baccalauréat de la série Sciences et Technologies du Management et de la Gestion (STMG) est organisé à partir d'un large tronc commun en classe de Seconde où l'option « Management et Gestion » permet une première approche du domaine. Par la suite, cette filière se caractérise par un parcours des plus spécialisés année après année.



CE QUI A CHANGÉ

- Une nouvelle épreuve en fin de Terminale : le Grand Oral.
- Pour les lycéens en présentiel l'examen est un mix de contrôle continu et d'examen final laissant envisager un diplôme à plusieurs vitesses.
- Pour nos élèves, qui passeront les épreuves sur table, le Baccalauréat conserve sa valeur.

CE QUI N'A PAS CHANGÉ

- Le Bac reste un examen accessible aux candidats libres avec examen final.
- Le système actuel de mentions est maintenu.
- Les épreuves anticipées de français, écrit et oral, tout comme celle de l'oral de Sciences de Gestion et Numériques se dérouleront comme aujourd'hui en fin de Première.



A l'occasion de la réforme du Lycée, nos manuels ont été retravaillés dans notre atelier pédagogique pour un accompagnement optimal à la compréhension. Sur la base des programmes officiels, nous avons choisi de créer de nombreuses rubriques :

- **Suggestions de lecture** pour s'ouvrir à la découverte de livres de choix sur la matière ou le sujet
- **Réfléchissons ensemble** pour guider l'élève dans la réflexion
- **L'essentiel** pour souligner les points de cours à mémoriser au cours de l'année
- **À vous de jouer** pour mettre en pratique le raisonnement vu dans le cours et s'accaparer les ressorts de l'analyse, de la logique, de l'argumentation, et de la justification
- Et enfin... la rubrique **Les Clés du Bac by Cours Pi** qui vise à vous donner, et ce dès la seconde, toutes les cartes pour réussir votre examen : notions essentielles, méthodologie pas à pas, exercices types et fiches étape de résolution !

FRANÇAIS PREMIÈRE

Module 2 – La poésie des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles



Florent SABOURIN

« L'enseignement se fait avec disponibilité, accessibilité et humour pour qu'apprendre soit un réel plaisir ». Professeur aguerri de français et de latin en collège et lycée, amoureux des ouvrages et chineur de livres, il fonde son enseignement sur l'éveil au regard sensible et curieux que l'on peut porter sur le monde. Jury d'examen, il excelle dans la joute oratoire.

Marcheur et photographe de l'instant, il se passionne pour la créativité dans la musique.

PRÉSENTATION

Ce **cours** est divisé en chapitres, chacun comprenant :

- Le **cours**, conforme aux programmes de l'Education Nationale
- Des **exercices d'application et d'entraînement**
- Les **corrigés** de ces exercices
- Des **devoirs** soumis à correction (et **se trouvant hors manuel**). Votre professeur vous renverra le corrigé-type de chaque devoir après correction de ce dernier.

Pour une manipulation plus facile, les corrigés-types des exercices d'application et d'entraînement sont regroupés en fin de manuel.

CONSEILS À L'ÉLÈVE

Vous disposez d'un support de Cours complet : **prenez le temps** de bien le lire, de le comprendre mais surtout de **l'assimiler**. Vous disposez pour cela d'exemples donnés dans le cours et d'exercices types corrigés. Vous pouvez rester un peu plus longtemps sur une unité mais travaillez régulièrement.

LES DEVOIRS

Les devoirs constituent le moyen d'évaluer l'acquisition de **vos savoirs** (« Ai-je assimilé les notions correspondantes ? ») et de **vos savoir-faire** (« Est-ce que je sais expliquer, justifier, conclure ? »).

Placés à des endroits clés des apprentissages, ils permettent la vérification de la bonne assimilation des enseignements.

Aux *Cours Pi*, vous serez accompagnés par un **professeur selon chaque matière** tout au long de votre année d'étude. Référez-vous à votre « Carnet de Route » pour l'identifier et découvrir son parcours.

Avant de vous lancer dans un devoir, assurez-vous d'avoir **bien compris les consignes**.

Si vous repérez des difficultés lors de sa réalisation, n'hésitez pas à le mettre de côté et à revenir sur les leçons posant problème. **Le devoir n'est pas un examen**, il a pour objectif de s'assurer que, même quelques jours ou semaines après son étude, une notion est toujours comprise.

Aux Cours Pi, chaque élève travaille à son rythme, parce que chaque élève est différent et que ce mode d'enseignement permet le « sur-mesure ».

Nous vous engageons à respecter le moment indiqué pour faire les devoirs. Vous les identifierez par le bandeau suivant :



Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le **devoir n°1**



Il est **important de tenir compte des remarques, appréciations et conseils du professeur-correcteur**. Pour cela, il est **très important d'envoyer les devoirs au fur et à mesure** et non groupés. **C'est ainsi que vous progresserez !**

Donc, dès qu'un devoir est rédigé, envoyez-le aux *Cours Pi* par le biais que vous avez choisi :

- 1) Par **soumission en ligne** via votre espace personnel sur **PoulPi**, pour un envoi **gratuit, sécurisé** et plus **rapide**.
- 2) Par **voie postale** à *Cours Pi*, 9 rue Rebuffy, 34 000 Montpellier
*Vous prendrez alors soin de joindre une **grande enveloppe libellée à vos nom et adresse**, et **affranchie au tarif en vigueur** pour qu'il vous soit retourné par votre professeur*

N.B. : *quel que soit le mode d'envoi choisi, vous veillerez à **toujours joindre l'énoncé du devoir** ; plusieurs énoncés étant disponibles pour le même devoir.*

N.B. : *si vous avez opté pour un envoi par voie postale et que vous avez à disposition un scanner, nous vous engageons à conserver une copie numérique du devoir envoyé. Les pertes de courrier par la Poste française sont très rares, mais sont toujours source de grand mécontentement pour l'élève voulant constater les fruits de son travail.*

VOTRE RESPONSABLE PÉDAGOGIQUE

Professeur des écoles, professeur de français, professeur de maths, professeur de langues : notre Direction Pédagogique est constituée de spécialistes capables de dissiper toute incompréhension.

Au-delà de cet accompagnement ponctuel, notre Etablissement a positionné ses Responsables pédagogiques comme des « super profs » capables de co-construire avec vous une scolarité sur-mesure.

En somme, le Responsable pédagogique est votre premier point de contact identifié, à même de vous guider et de répondre à vos différents questionnements.

Votre Responsable pédagogique est la personne en charge du suivi de la scolarité des élèves.

Il est tout naturellement votre premier référent : une question, un doute, une incompréhension ? Votre Responsable pédagogique est là pour vous écouter et vous orienter. Autant que nécessaire et sans aucun surcoût.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.

QUEL
EST
SON
RÔLE ?

Orienter les parents et les élèves.

Proposer la mise en place d'un accompagnement individualisé de l'élève.

Faire évoluer les outils pédagogiques.

Encadrer et **coordonner** les différents professeurs.

VOS PROFESSEURS CORRECTEURS

Notre Etablissement a choisi de s'entourer de professeurs diplômés et expérimentés, parce qu'eux seuls ont une parfaite connaissance de ce qu'est un élève et parce qu'eux seuls maîtrisent les attendus de leur discipline. En lien direct avec votre Responsable pédagogique, ils prendront en compte les spécificités de l'élève dans leur correction. Volontairement bienveillants, leur correction sera néanmoins juste, pour mieux progresser.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Une question sur sa correction ?

- faites un mail ou téléphonez à votre correcteur et demandez-lui d'être recontacté en lui laissant **un message avec votre nom, celui de votre enfant et votre numéro.**
- Autrement, pour une réponse en temps réel, appelez votre Responsable pédagogique.

LE BUREAU DE LA SCOLARITÉ

Placé sous la direction d'Elena COZZANI, le Bureau de la Scolarité vous orientera et vous guidera dans vos démarches administratives. En connaissance parfaite du fonctionnement de l'Etablissement, ces référents administratifs sauront solutionner vos problématiques et, au besoin, vous rediriger vers le bon interlocuteur.

QUAND
PUIS-JE
LE
JOINDRE ?

Du **lundi** au **vendredi** : horaires disponibles sur votre carnet de route et sur PoulPi.
04.67.34.03.00
scolarite@cours-pi.com



LE SOMMAIRE

Français – Module 2 – La poésie des XIX^{ème} et XX^{ème} siècles

Bienvenue en Première	1
Objectifs du module	6
Prérequis	7
Rappels	9
Introduction au module	14
Activités de découverte du module	15
Comment lire une œuvre complète	27

CHAPITRE 1. La beauté **29**

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Se familiariser avec la lecture d’une œuvre complète.
- Découvrir Charles Baudelaire et son œuvre.
- Identifier le thème de la beauté dans un ensemble de textes.

1. Lecture linéaire	30
Les Clés du Bac : réussir l’épreuve orale	35
2. Rapprochement de texte	38

CHAPITRE 2. A une mendiante rousse..... **41**

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Poursuivre la découverte de l’œuvre de Charles Baudelaire
- Travailler la lecture linéaire d’un texte
- Extraire les idées d’un texte

1. Lecture linéaire	41
----------------------------------	-----------

CHAPITRE 3. La charogne..... **51**

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Poursuivre la découverte de Charles Baudelaire et de son œuvre.
- Travailler la lecture linéaire d’un texte.

1. Lecture linéaire	52
----------------------------------	-----------

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Poursuivre la découverte de Charles Baudelaire et de son œuvre
- Découvrir Francis Ponge
- Travailler la lecture linéaire d’un texte
- Extraire les idées d’un texte
- Relier des textes

1. Arthur Rimbaud : *La lettre du voyant* (1871) 60

2. Victor Hugo : *J’aime l’araignée* (1856)..... 64

3. Francis Ponge : *Ode inachevée à la boue* (1962)..... 70

4. Lectures complémentaires..... 77

Les Clés du Bac : faire une recherche 82



LECTURES OBLIGATOIRES

ŒUVRES

- **Les Fleurs Du Mal** Charles Baudelaire (*lecture obligatoire de l'œuvre complète ; son analyse est l'objet du présent module*)
- **Le parti pris des choses** Francis Ponge (*lecture personnelle obligatoire complémentaire à l'œuvre complète*)

TEXTES – Parcours « alchimie poétique : la boue et l'or »

- **Lettre à Paul Demeny, dite « du voyant »** Arthur Rimbaud
- **J'aime l'araignée** Victor Hugo
- **Ode inachevée à la boue** Francis Ponge

SUGGESTIONS

ŒUVRES et ESSAIS

- **Les Fleurs Du Mal - La Résonance De La Vie** Jean Claude Mathieu
- **Baudelaire - pensées - collection en lisant en écrivant** Henri Peyre – Librairie José Corti

MUSIQUES ET CHANSONS

- **Léo Ferré chante Baudelaire** Léo Ferré
- **Les fleurs du mal** Léo Ferré
- **Les fleurs du mal (suite et fin)** Léo Ferré
- **Charles et Léo** Jean-Louis Murat
- **Tout un monde lointain...** Henri Dutilleux
- **Cinq poèmes de Charles Baudelaire** Claude Debussy



BIENVENUE EN PREMIÈRE

Vous avez entre les mains votre module de votre cours de français conforme au nouveau programme et aux nouvelles épreuves. Ce manuel a été conçu de façon à vous familiariser progressivement et méthodiquement avec les exercices de l'examen tout en vous donnant les notions culturelles nécessaires. Pour cette année qui sera sans doute riche en découvertes, nous vous proposons d'abord de répondre aux questions principales qui concernent cette année.

En français, en première, en quoi consistent les épreuves finales ?

Si résumer une année d'étude intense de français en deux notes finales est réducteur et trompeur, il ne faut pas négliger un examen final qui, lui, est bel et bien présent. Naturellement, les connaissances acquises ne sont jamais perdues et ne se périment que rarement au bout d'un an : les textes, vos références, la méthodologie vous serviront pour les années supérieures.

Faire une phrase correcte, composer un paragraphe cohérent, analyser avec précision un texte, convoquer des références d'œuvres littéraires, artistiques, philosophiques, construire et présenter un ensemble solide sont autant de compétences qui vous serviront dans plusieurs matières et situations.

Votre culture, votre expérience, votre autonomie, vos acquis sont les bases de votre parcours scolaire, personnel et professionnel... Toutefois, les mois passant, ces pensées seront logiquement remplacées par l'épreuve finale que nous vous présentons ici. C'est pourquoi nos cours sont orientés sur la méthodologie avec des rappels, des applications et de nombreux points bac.

Comment travailler les cours ?

Nous avons conscience que le français n'est pas la seule matière de votre année (en autonomie de surcroît), mais nous connaissons également l'importance de cette discipline pour l'année de première. Ainsi, nous recommandons un travail régulier d'une heure à une heure trente par jour en étudiant les fascicules, prenant des notes, vous documentant. Faites-vous un planning hebdomadaire et respectez-le. La régularité et la méthode seront les clefs de votre réussite !

Votre travail des leçons ne doit jamais être passif : prenez l'habitude de tenir un ou plusieurs cahiers avec des fonctions déterminées, des pochettes pour chaque objet d'étude et chaque épreuve écrite, effectuez des lectures constantes au crayon, étudiez le corrigé de vos copies et n'hésitez pas à poser des questions à votre enseignant, autant d'actions qui permettent de progresser. A la fin de chaque unité et après le retour de l'évaluation, vous pouvez faire le point sur le chapitre effectué pour estimer, avec votre enseignant, la maîtrise des notions étudiées.

Concernant les contrôles à envoyer, la difficulté ira croissant, comptez une heure trente à trois heures pour chaque évaluation, vous disposez de quatre heures pour les épreuves blanches. Dans tous les cas, il convient d'avoir recours à une aide minimale (inexistante pour les contrôles types) et de ne pas scinder un devoir dans le temps, vous perdriez en efficacité. Nous vous faisons confiance, mais sachez qu'un devoir inspiré d'internet est aussi rapide à corriger qu'un copier/coller...

Vous trouverez matière à analyse et à réflexion dans notre cours mais il est possible pour vous de compléter votre culture littéraire et de parfaire vos connaissances avec une anthologie en fonction du ou des siècles concernés. Nous vous en conseillons trois :

- *Littérature, textes et documents*, Éd. Henri Mitterrand, Nathan (riche et complet).
- *Itinéraires littéraires*, Hatier (les textes et les points sur les mouvements sont très accessibles).
- *Lagarde et Michard*, Bordas (un classique mais parfois un peu occulte).

N'hésitez pas pour tout conseil sur votre organisation, nous vous guiderons pour mettre en place une démarche efficace, rigoureuse et adaptée.

Les épreuves à l'examen : l'écrit.

Le sujet est national. Si vous demeurez à l'étranger les dates sont généralement différentes. Les sujets des centres étrangers tombant généralement avant, ils sont un indicateur des épreuves et des tendances de sujets. Votre enseignant les analyse et vous donne des indications pour préparer au mieux votre écrit.

L'épreuve écrite est de quatre heures et son coefficient est de 5.

Les compétences attendues sont les suivantes :

Compétence	Explication
<ul style="list-style-type: none"> • Maîtrise de la langue et de l'expression 	<p>Une des bases fondamentales : l'épreuve est une composition en langue française où l'orthographe, la grammaire et également l'expression claire et fluide dominant.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Aptitude à lire, à analyser et à interpréter des textes 	<p>La lecture ici s'entend au sens large : il s'agit de lire un texte en profondeur, d'extraire son « essence littéraire » et de formuler des analyses, des interprétations.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Aptitude à mobiliser une culture littéraire fondée sur les travaux conduits en cours de français, sur une culture et des lectures personnelles, pour traiter d'une question littéraire portant sur l'un des objets d'étude du programme. 	<p>Pour simplifier, l'ensemble des textes vus dans les modules, vos lectures personnelles et vos activités comme la visite d'un musée, la pratique d'un instrument ou d'un art, les reportages, les émissions de radio sont des ressources majeures. Vous pouvez utiliser ces références dans certains travaux écrits.</p>
<ul style="list-style-type: none"> • Aptitude à construire une réflexion en prenant appui sur différents textes, et à prendre en compte d'autres points de vue que le sien 	<p>Il s'agit ici de la partie argumentative : vous devez savoir confronter des idées.</p>

Pour le Baccalauréat technologique vous aurez le choix entre deux sujets : un commentaire ou un sujet composite relié à l'argumentation (une contraction de texte suivi d'un essai sur un sujet littéraire).

Le commentaire est un exercice que vous connaissez sans doute déjà. Il s'agit de présenter un compte-rendu organisé de votre lecture d'un texte en montrant les centres d'intérêt de ce dernier et en reliant les procédés aux interprétations. Le texte à commenter sera sur un des quatre objets d'étude (poésie, roman ou théâtre) mais ne sera pas un extrait de l'œuvre complète.

Le sujet composite consiste en deux exercices distincts. Le premier est une contraction de texte : vous devez résumer un texte argumentatif relativement long en le condensant et en conservant 25 pour cent du texte original. Il faut conserver les idées, l'énonciation, reformuler les termes etc.

La seconde partie est une réponse argumentée (essai) sur une question donnée : c'est donc une argumentation construite, une démonstration avec des références de l'œuvre, de vos lectures complémentaires, des textes vus pendant l'année ainsi que de votre culture personnelle.

Trois sujets sont proposés et il convient de prendre celui qui concerne votre œuvre. Par exemple, si le sujet concerne le domaine littérature d'idées (argumentation) vous prendrez le sujet concernant Olympe de Gouges.

Rassurez-vous, vous serez préparés progressivement et méthodiquement à chacun de ces exercices.

Les épreuves à l'examen : l'oral.

L'oral se déroule en fin d'année sur convocation dans un centre d'examen dépendant de votre académie. Il se déroule en deux parties : une préparation de 30 minutes et un passage à l'oral de vingt minutes. Le coefficient est de cinq.

Pour reprendre les instructions officielles, l'oral consiste à apprécier la qualité de l'expression orale du candidat ainsi que sa capacité à développer un propos et à dialoguer avec l'examineur. Deux temps découpent l'épreuve : un où sont évaluées les compétences de lecture, d'analyse et d'interprétation des textes et des œuvres, (comme à l'écrit), un autre pour exprimer vos ressentis sur les lectures et votre culture personnelle.

Il s'agit également de mettre en valeur vos activités et vos choix de lectures réalisées pendant cette année : montrer que vous avez été un élève actif, curieux et intéressé. Cette exigence s'adapte relativement bien à votre statut d'enseignement à domicile : vous êtes libres de vos choix et pouvez mettre du temps à profit pour vos activités artistiques, des visites d'exposition, des représentations de théâtre en lien avec les cours.

Pour chaque objet d'étude, nous retiendrons trois textes issus de l'œuvre complète et trois textes issus du parcours.

- Certaines lectures linéaires vous seront intégralement données, d'autres le seront partiellement : vous les réaliserez pour vos fiches de révisions.
- Vous trouverez pour chaque texte les notions de grammaire qui peuvent être mises en relief.

Vous aurez à présenter une liste de textes mentionnés sur un document nommé **descriptif**. Sur ce dernier sont notés les objets d'étude, les textes étudiés (Rassurez-vous ce n'est pas infaisable) nommés et vos lectures annuelles. L'examineur choisira un de ces textes pour la première partie de l'épreuve.

Le descriptif comporte également une partie individuelle indiquant l'œuvre choisie par le candidat parmi celles proposées par l'enseignant celles qui ont été étudiées en classe : cette œuvre fait l'objet de la seconde partie de l'épreuve.

Nous vous proposons une liste en rapport avec le programme de l'année qui reprend les textes vus dans les modules. **Ce document indispensable pour l'oral se construira également avec votre professeur et vous sera envoyé au dernier trimestre.**

Après les trente minutes de préparation, l'épreuve se déroule en deux temps.

La première partie consiste en un exposé sur un des textes du descriptif. Elle dure douze minutes. Cette partie se déroule de la manière suivante : on vous indique le texte et le passage du texte choisi (avec une limitation si le texte proposé dépasse vingt lignes), la question de grammaire qui portera sur le texte choisi.

Après les trente minutes :

1. Après avoir situé le texte dans l'œuvre ou dans le thème, vous proposez une lecture **à voix haute juste, pertinente et expressive du texte** proposé. Cette partie est notée sur 2 points.
2. Vous proposez **une explication linéaire** du passage. Cette étape ne concerne que 20 lignes du texte. Nous proposons parfois des extraits plus longs dans le dossier : dans ce cas l'examineur sélectionne vingt lignes à expliquer. Cette partie est notée sur 8 points.
3. Vous répondez à la question de grammaire posée par l'examineur au moment de la prise de contact. La question porte uniquement sur le texte : elle vise l'analyse syntaxique d'une courte phrase ou d'une partie de phrase. Vous devez alors montrer la particularité d'une phrase ou d'un usage grammatical. Cette étape est nouvelle et chaque texte proposé envisagera un ensemble de notions pouvant être demandées. Cette partie est notée sur 2 points. Toute cette première partie dure douze minutes.
4. Arrive ensuite la seconde partie de l'épreuve : vous présentez l'œuvre que vous avez choisie : celle étudiée en lecture complémentaire ; Il s'agit d'un entretien avec l'examineur qui dure huit minutes. Vous présentez l'œuvre et les raisons de votre choix. Ensuite, l'examineur entame un dialogue qui prend appui sur votre présentation : connaissance de l'œuvre, intérêt, curiosité et réflexion sont sollicités. L'entretien ne portera jamais sur votre première partie mais uniquement sur l'ouvrage présenté.

Voici les attendus et les compétences évaluées que nous avons reformulés :

• Lecture	Le texte doit être lu de façon vivante et expressive : vous connaissez déjà l'extrait.
• Exposé	Le texte est compris dans son sens global. Vous savez mettre en place des interprétations à partir des éléments du texte. Vous faites des références précises au texte.
• Question de grammaire	Vous connaissez la notion de grammaire et vous savez la relier au texte pour répondre à la question.
• Entretien	Vous savez présenter l'œuvre, justifier votre choix et échanger avec l'examineur.
• Attendus	Une communication claire et précise, une capacité à défendre son point de vue et à mettre en relation des textes, des aspects culturels.

Pour clore notre propos, voici un tableau qui croise les épreuves et le contenu des cours :

	Ecrit commentaire	Contraction / essai	Oral exposé	Oral entretien
• Œuvre complète lue pendant l'année	Pour faire un rapprochement éventuel	Importance majeure pour l'œuvre	Possibilité de tomber sur ce texte	Possibilité de choisir l'œuvre
• Textes du parcours (qui se rapprochent du thème principal)	Pour faire un rapprochement éventuel	Utilisables pour l'essai.	Possibilité de tomber sur ce texte	Importance minime
• Textes complémentaires étudiés dans le module (en exercices par exemple)	Pour faire un rapprochement éventuel	Peut servir pour donner des références quant au sujet abordé	Importance minime	Constitue une matière possible pour l'entretien
• Lectures cursives d'œuvres	Pour faire un rapprochement éventuel	Utilisables pour l'essai.	Importance minime	Constitue le cœur de l'entretien
• Lectures personnelles	Pour faire un rapprochement éventuel	Utilisables pour l'essai.	Importance minime	Constitue une matière possible pour l'entretien

LES OBJECTIFS DU MODULE

Pour chaque module, nous vous présentons la liste des objectifs. Ce sont les finalités de ce que vous apprendrez. Pour vous expliquer clairement ce que nous ferons et nos attentes, nous avons décliné ces objectifs en plusieurs catégories.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX	Les objectifs généraux sont les grandes lignes directrices du chapitre.
OBJECTIFS TECHNIQUES	Ces objectifs concernent plus les notions à acquérir qu'il s'agisse de connaissances, de grammaire ou de langue.
OBJECTIFS DE PRODUCTION	Ici, nous évoquerons ce que l'on attendra de vous pour les exercices écrits et les compétences. Vous saurez ainsi quels écrits vous aurez à composer.
OBJECTIFS BAC	Ces objectifs que vous identifierez d'une manière particulière sont ceux que vous retrouverez tout au long des modules et lors de vos deux années lycée. Ils vous familiariseront avec les attentes de l'examen pendant ces deux années.

OBJECTIFS GÉNÉRAUX

- Lire un recueil de poésies.
- Comprendre le sens, les significations et les portées d'une œuvre de sa publication jusqu' à nos jours.
- Apprécier les différentes thématiques de l'œuvre.
- S'interroger sur la notion d'esthétique et de poésie.
- Saisir le concept de modernité poétique.
- Réfléchir sur l'inspiration et les motifs de la poésie.
- Mettre en relation l'objet poétique et l'argumentation

OBJECTIFS TECHNIQUES

- Repérer des correspondances entre les textes et créer des réseaux de significations.
- Reconnaître les registres dominants dans un texte et interpréter leurs effets.
- Acquérir les principaux outils pour analyser le texte poétique.
- Composer un paragraphe construit sur l'objet d'étude poétique.

OBJECTIFS DE PRODUCTION

- Utiliser un vocabulaire approprié pour composer ses analyses.

ACTIVITÉS D'APPROPRIATION ET CARNET DE LECTURE

Les instructions officielles préconisent l'entraînement à l'écrit d'appropriation. Si cet exercice n'est pas celui proposé à l'examen contrairement au commentaire ou à la contraction, il convient toutefois de connaître les principales règles de cet écrit.

Il s'agit de composer une production relative à l'objet d'étude en fonction de consignes données.

Ces écrits pourront être inclus dans votre carnet de lecture et d'activités. Ce dernier peut vous être demandé à l'examen.

Facultatifs, ils pourront naturellement être évalués par votre professeur des Cours Pi si vous le souhaitez.

Vous pouvez profiter des multiples opportunités données et de vos centres d'intérêt : alliez vos talents artistiques : musique, voix, écriture, graphisme...

Voici un panel d'activités possibles :

- Ecrivez une chronique littéraire des *Fleurs Du Mal* où vous présenterez l'ouvrage et donnerez votre avis. (Un enregistrement audio ou vidéo est possible).
- Illustrez un ou deux poèmes de votre choix : peinture, photographie prise par vos soins, logiciel. Justifiez ensuite dans un court texte votre choix pour le texte, la composition, le résultat obtenu...
- Vous pouvez aussi lire quelques poèmes à haute voix et vous enregistrer. Créer une animation sur un poème ou un clip est possible.
- Composez votre propre défense des *Fleurs Du Mal* dans un discours organisé.
- Ecrivez un sonnet à la manière de Baudelaire ou de Ponge sur un objet à première vue « non poétique »

PRÉREQUIS

CE QUE NOUS SAVONS

- Vous connaissez déjà la poésie et ce depuis les débuts de votre scolarité : poésie à réciter, à chanter avec des souvenirs plus ou moins agréables...
- Généralement, la première idée qui vient vis-à-vis du terme de poésie, ce sont les termes de vers et de rimes : vous pouvez en déduire déjà que la poésie est un jeu avec les sons.
- Bien sûr, les sons viennent des mots, mots qui sont disposés sur la page différemment d'un texte littéraire usuel.
- Les mots sont donc la matière première de la poésie, c'est ce matériel qui fonde la réflexion.
- Une première grimace que font certains, c'est que la poésie reste peu compréhensible pour certains...Ainsi, ce langage qui parle à certains parle peu à d'autres...Un texte poétique mériterait-il plusieurs lectures ?
- La poésie est associée souvent à des images, à des peintures, à la musique : c'est un art qui en rejoint d'autres.
- La poésie ne peut exister sans poète : cette phrase certes évidente pose la question de la figure et de la fonction du poète.
- Dans l'acceptation générique, le poète est celui qui écrit des vers avec parfois une connotation péjorative un homme rêveur, oisif, improductif et sibyllin.
- Toutefois, le dictionnaire nous donne une autre définition relativement intéressante : « Le poète, au sens de créateur par excellence ». Ainsi, dans la Grèce antique, le terme poésie « ποιησις » vient du verbe *poiein* (« faire », « créer »). Ainsi, à l'origine, le poète est vu comme le créateur, l'artiste le plus reconnu avec une connotation du sacré.
- De fait, à travers les siècles, la figure du poète se décline en fonction de ses rôles et des fonctions attribuées à la poésie comme nous le résume le schéma en page suivante.

Un homme avec une mission divine, sacrée
qui révèle la réalité aux hommes :
Peuples ! écoutez le poète !
Écoutez le rêveur sacré !
Dans votre nuit, sans lui complète,
Lui seul a le front éclairé.
Victor Hugo : *Fonction du poète*.

La voix du peuple. Par ce fait, nous évoquons la poésie engagée où l'auteur met en exergue sa révolte. Ainsi, nous pouvons citer Hugo se révoltant face au travail des enfants dans *Mélancholia* ou les poètes engagés pendant la seconde guerre mondiale comme Aragon ou Desnos. Le registre polémique est relié à cette fonction.

Un être rejeté par la société. Par cette perspective, nous envisageons le poète maudit rejeté de la société. Figure exclue de la cité par sa profession dénigrée ou son statut social jugé inutile, il est celui qui est mal vu, condamné ou rejeté. Présente au XVIIe, cette image se manifeste plus particulièrement au XIXe avec les figures de Rimbaud, Lautréamont et Baudelaire.

Un artisan du langage. Par ce fait, nous évoquons ceux qui ne pratiquent que la poésie « mot ». Qu'il s'agisse d'une fonction transformatrice ou dérisoire, les mots et le langage sont la matière principale de la poésie. Ainsi le poète exploite toutes les fonctions linguistiques à sa disposition. Baudelaire peut se rapprocher partiellement de cette vision.

Un individu plus que sensible. Le poète par cette capacité perçue autant pour une qualité que pour un défaut exprime ses sentiments personnels. Le registre lyrique et le registre élégiaque y sont associés. Ainsi la naissance d'un amour, la perte d'un proche, le spectacle d'une nature sont autant de sujets à la disposition du poète.

RAPPELS

Nous vous exposons d'abord des notions que vous devez absolument connaître avant d'entamer ce module. Vous pourrez retrouver des exercices complémentaires en ligne.

LES BASES DE LA VERSIFICATION

→ Pour chaque définition, vous trouverez un exemple que nous vous proposons. Ensuite, proposez un exemple de votre choix.

Distique : strophe de 2 vers.

Exemple 1 : Mais cet Empire enfin si grand, si glorieux,
N'est pas de vos présents le plus cher à mes yeux

Exemple 2 :

Alexandrin : vers de 12 syllabes (ou 12 pieds)

Exemple 1 : Un chagrin survenant mille chagrins m'attire

Exemple 2 :

Notez que l'alexandrin, considéré comme le vers noble par excellence est utilisé pour la tragédie et la poésie classique.

Césure : Coupe qui partage l'alexandrin en deux hémistiches (segments) de six syllabes.

Exemple 1 : Un chagrin survenant/ mille chagrins m'attire

Exemple 2 :

Octosyllabe : vers de huit pieds/

Exemple 1 :

Oh ! que j'aime la solitude !
Que ces lieux sacrés à la nuit,
Éloignés du monde et du bruit,
Plaisent à mon inquiétude !
Saint-Amant

Exemple 2 :

Décasyllabe : vers de 10 pieds.

Exemple 1 : « La faim fait rêver les grands loups moroses » Victor Hugo

Exemple 2 :

Vers libre : vers qui ne suit pas les règles concernant le décompte des syllabes et la disposition des rimes.

Exemple 1 : « Les chars d'argent et de cuivre -
Les proues d'acier et d'argent -

Battent l'écume, -
Soulèvent les souches des ronces. » Rimbaud, *Marine*.

Exemple 2 :

Il sera peu question de vers libres dans ce chapitre, la notion apparaissant au dix-neuvième siècle. Toutefois, certains textes en prolongement de ceux étudiés peuvent être écrits en prose.

Disposition des rimes

Les rimes sont **suivies (ou plates), alternées (ou croisées), embrassées** selon la façon dont elles sont disposées dans un poème : **aabb, abab, abba**.

Les rimes plates :

« Je veux te raconter, ô molle enchanteresse !
Les diverses beautés qui parent ta jeunesse ;
Je veux te peindre ta beauté,
Où l'enfance s'allie à la maturité. »
Baudelaire, *Le beau navire*.

Les rimes croisées :

Aimons toujours ! Aimons encore !
Quand l'amour s'en va, l'espoir fuit.
L'amour, c'est le cri de l'aurore,
L'amour c'est l'hymne de la nuit. »
Victor Hugo, *Aimons toujours ! Aimons encore !*

Les rimes embrassées :

Pâle étoile du soir, messagère lointaine,
Dont le front sort brillant des voiles du couchant,
De ton palais d'azur au sein du firmament,
Que regardes-tu dans la plaine ?
Musset, *Le Saule*.

Ces trois dispositions sont naturellement à connaître.

A présent, trouvez un exemple pour chacune de ces dispositions.

Rimes : ce sont des sons identiques qui terminent deux vers. Elles peuvent être qualifiées de :

- **Pauvres** si elles comportent un seul son identique : vie et ici.
- **Suffisantes** si elles comportent **2 sons identiques** : **trêve et rêve**.
- **Riches** si elles comportent **plus de 2 sons identiques** : **image et hommage**.

A présent, trouvez un exemple pour chacune de ces rimes.

On distingue également les rimes féminines des rimes masculines :

- Les rimes sont **masculines** quand la dernière lettre est une consonne : port/sort.
- Les rimes sont **féminines** quand le dernier son est un « e » muet : gloire / grimoire

A présent, trouvez un exemple pour chacune de ces rimes.

N'oubliez pas que si vous identifiez un phénomène, il faudra l'expliquer !

Allitération : répétition d'un même son-consonne

Exemple 1 : Pour qui *sont ces serpents qui sifflent sur vos têtes ?* » (Racine)

Exemple 2 :

Assonance : répétition d'un même son-voyelle pour donner un effet d'imitation sur un son réel.

Exemple 1 : *Tout m'afflige et me nuit et conspire à me nuire.* (Racine). La répétition du son [i] insiste sur l'état du personnage.

Exemple 2 :

Diérèse : on fait une diérèse quand on prononce 2 voyelles qui se suivent séparément. Il s'agit en quelque sorte de couper un son en deux.

Exemple 1 : En fonction de la quantité de syllabes que l'on veut donner, le mot violon peut se scinder en deux syllabes vio/lon ou en trois vi/o/lon. Pour trois sons, c'est une synérèse.

Exemple 2 :

Synérèse : c'est l'opération contraire de la diérèse. Il s'agit de prononcer en un son deux voyelles qui se suivent. On fait une synérèse quand on prononce en un seul son 2 voyelles qui se suivent.

Exemple 1 : Si le mot lion se prononce en une seule syllabe, c'est une synérèse.

Exemple 2 :

Rejet : nous parlons de rejet quand un élément court de la phrase continue au vers suivant.

Exemple 1 :

Demain, dès l'aube, à l'heure où blanchit la campagne,
Je partirai. Vois-tu, je sais que tu m'attends. (Victor Hugo)

Exemple 2 :

L'expression rejetée est ainsi mise en valeur.

Le contre-rejet : c'est le phénomène inverse : un élément de la phrase commence en fin de vers.

Exemple 1 :

Et de longs corbillards, sans tambours ni musique,
Défilent lentement dans mon âme ; **l'Espoir,**
Vaincu, pleure, et l'Angoisse atroce, despotique,
Sur mon crâne incliné plante son drapeau noir.

Exemple 2 :

Le rejet et le contre rejet se nomment tous deux des **enjambements**.

Exercice : à l'aide du vocabulaire précédent, donnez un maximum d'éléments présents contenus dans ce poème. Attention, tous ne s'y trouvent pas !

Comme un Chevreuil

Comme un Chevreuil, quand le printemps détruit	Libre folâtre où son pied le conduit :
L'oiseux cristal de la morne gelée,	De rets ni d'arc sa liberté n'a crainte,
Pour mieux brouter l'herbette emmiellée	Sinon alors que sa vie est atteinte,
Hors de son bois avec l'Aube s'enfuit,	D'un trait meurtrier empourpré de son sang :
Et seul, et sûr, loin de chien et de bruit,	Ainsi j'allais sans espoir de dommage,
Or sur un mont, or dans une vallée,	Le jour qu'un œil sur l'avril de mon âge
Or près d'une onde à l'écart recelée,	Tira d'un coup mille traits dans mon flanc.

Pierre de Ronsard, *Les amours de Cassandre*, 1552

LES FIGURES DE STYLE

Nous vous indiquons ici les principales figures de style à connaître pour ce module. Naturellement, vous connaissez déjà certaines figures que nous allons voir, peut être certains d'entre vous les ont apprises par cœur...

Nous allons procéder différemment : une figure de style repérée et nommée ne sert à rien en français tant que vous ne précisez pas l'effet qu'elle produit dans le texte. Plus simplement, après avoir identifié la figure, il faut absolument expliquer l'effet qu'elle produit, son importance dans le texte. Nous appliquerons cette méthode dès les premiers chapitres.

Lisez le texte suivant une fois puis le tableau qui comporte les figures que nous rencontrerons. Ensuite relisez le texte et complétez la dernière colonne.

N'oubliez pas que les figures doivent être interprétées dans l'analyse d'un texte (autrement dit, faire un catalogue de figures sans expliquer l'effet qu'elles produisent est purement stérile.)

Les figures sont nombreuses et nous en découvrirons d'autres au fur et à mesure des modules.

Pour plus de facilité pour cette approche (ou révision) nous n'avons pas trop mélangé les figures et plusieurs du même nom peuvent se retrouver.

Six heures et une minute de trop.

Alors que le réveil sonna de façon stridente, bien moins agréable que le chant du coq dans la campagne, je me réveillai. La brume de mes yeux se dissipait lentement et comme un automate, je me dirigeai vers le réfrigérateur. Celui-ci ronronnait doucement à son habitude, un veilleur de nuit sur mes denrées matinales. Naturellement, c'est dans ces moments d'insouciance que l'on est le plus vulnérable. On ne voit pas la Mort, l'Ennemi qui nous guette même entre quatre murs.

L'Ennemi ici se nommait pied de table. Un sale code de guerre comme dans les mauvais films. Un simple objet sournois qui vous guette dans votre absence de vigilance. Il épousa mon orteil droit alors que j'allai à la rencontre de la cuisine.

Je hurlai à en exploser les fenêtres. Une seconde de rencontre et mille douleurs. Choc instantané qui provoqua cri, vociférations et jurons de toutes sortes. Je retins quelques noms pour l'objet de mon malheur et la douleur ne fut pas légère.

Envie de détruire les meubles : tables, pieds de tables, sets de tables, table basse à la bassesse plus que basse, tiens !

Ma joie du petit déjeuner contre le chaos matinal. Joyeuse douleur. On en rit après, certes, mais après. Moi contre la table, interrompu dans mon parcours. Mon orteil contre le bois et le reste du monde. Je n'allais déclamer des vers cornéliens quand même : Douleur qui me pique l'orteil de bon matin ! Douleur qui annonce ma journée ! Non, juste accuser le coup, le choc, la bévue et acheter une table pliante : mon âme serait sauvée et sains seraient mes matins !

LES FIGURES PAR ANALOGIE (JE FAIS UN RAPPROCHEMENT)

Figure	Effet	Exemple du texte
Comparaison. La comparaison établit un rapport de ressemblance entre deux éléments (le comparé et le comparant), à l'aide d'un outil de comparaison (comme, ainsi que, plus, de même que, semblable à...)	L'analogie est assez repérable et visuelle.	
Métaphore. C'est une comparaison sans outil de comparaison.	Le rapport entre les deux notions est parfois plus difficile à cerner. Une métaphore présente sur une certaine longueur se nomme métaphore filée.	
Personnification. Une notion abstraite est qualifiée avec un verbe, une attitude humaine.		
Allégorie	Une idée abstraite est représentée sous forme d'une image. Se repère souvent grâce à l'emploi de la majuscule.	

LES FIGURES DE L'INSISTANCE OU DE L'ATTÉNUATION (J'INSISTE OU JE MINIMISE)

Hyperbole. Elle consiste à exagérer. Elle donne du relief pour mettre en valeur une idée, un sentiment.	Souvent présente dans le registre épique, pour des actions et/ou l'expression d'un sentiment personnel.	
Accumulation. Ensemble de termes, généralement de même nature, cumulés.	Idee d'inventaire, de quantité, de pluralité.	
Gradation. C'est une énumération de termes organisée de façon croissante ou décroissante.	La gradation peut être ascendante ou descendante.	
Euphémisme. Elle consiste à atténuer l'expression d'une idée, d'un sentiment pour éviter de montrer la dure réalité.	Généralement utilisée dans le discours journalistique et qualifiée de politiquement correct.	
Litote. Elle consiste à dire moins pour faire entendre plus.	A ne pas confondre avec l'ironie qui donne le contraire de l'idée pensée.	

LES FIGURES D'OPPOSITION (JE METS EN VALEUR EN CONTRASTE DE FAÇON PLUS OU MOINS MARQUÉE)

Antithèse. Opposition nette et marquée entre deux idées.	Facilement repérable par les termes opposés, il faut, comme pour les autres figures, être capable de l'interpréter.	
Oxymore. Deux termes, juxtaposés s'opposent par leur sens.	Aisément repérable mais à ne pas confondre avec l'antithèse.	
Chiasme. Deux expressions se suivent, mais dans un ordre opposé : le terme vient de chiasma qui signifie croix.	Se retrouve souvent en poésie.	

Et deux autres pour la structure...

Anaphore. Répétition de(s) même(s) terme(s) en début de plusieurs phrases, de plusieurs vers, de plusieurs propositions.	Idee de refrain, de ressassement, d'appel.	
Parallélisme. Répétition de la même construction de phrase	Marque une opposition et/ou une similitude.	

BAUDELAIRE - LES FLEURS DU MAL ALCHIMIE POÉTIQUE : LA BOUE ET L'OR

Une œuvre sulfureuse... un auteur complexe...
un titre étrange... et un parfum de scandale...

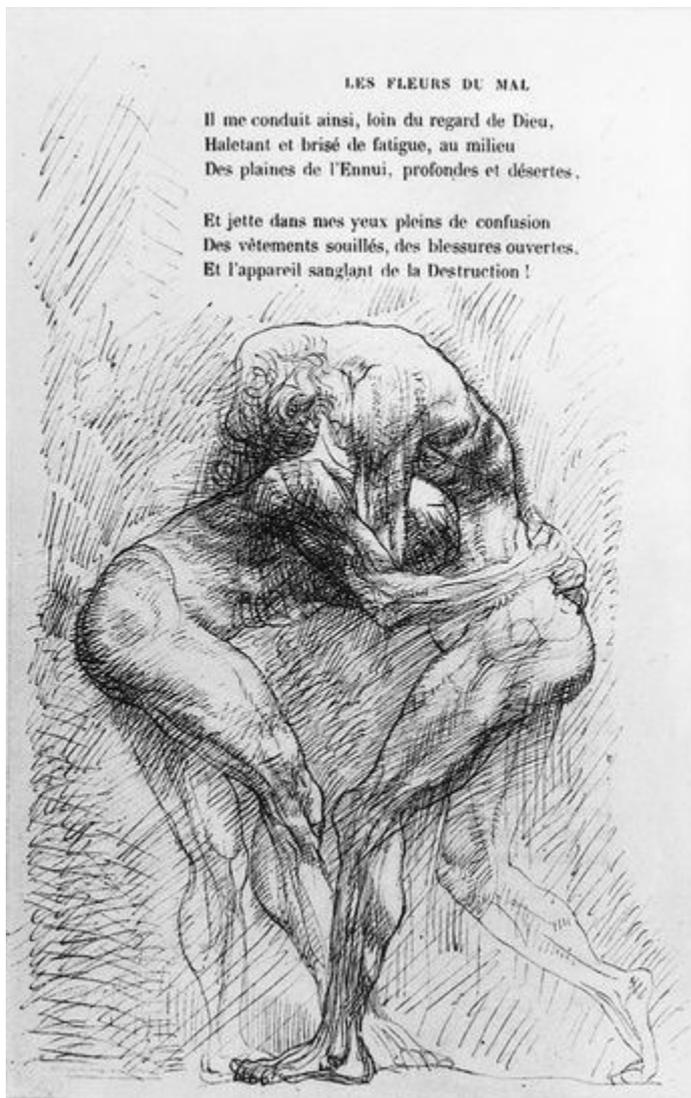
Ces quelques mots pourraient suffire à résumer
les *Fleurs du Mal*, recueil singulier de pièces à la
forme versifiée et au fond transgressif.

Comment quelques poèmes réunis peuvent-ils
avoir autant d'impacts dans l'histoire de la
littérature française et dans les autres arts ? Est-
ce grâce à son auteur et à son vécu ? Aux
poèmes qui contiennent des aspects novateurs
pour les thèmes, la figure du poète et la Poésie
elle-même ?

En quoi l'intitulé « Alchimie poétique : la boue et
l'or » peut-il être relié aux *Fleurs Du Mal* ? Si à
première lecture cette question vous semble
assez occulte, elle prendra sens au fur à mesure
de votre lecture.

Une fois vos lectures linéaires composées pour
ce module, vous pouvez contacter votre
enseignant par mail ou par téléphone pour les
lui proposer.

Auguste Rodin, illustration pour les Fleurs du mal de Baudelaire Illustration d'Auguste Rodin pour une édition de 1918 des *Fleurs du mal* de Charles Baudelaire. Ph. Coll. Archives Larbor.



Il m'a paru plaisant, et d'autant plus agréable

que la tâche était plus difficile, d'extraire la beauté du Mal. Ce livre, essentiellement inutile et absolument innocent, n'a pas été fait dans un autre but que de me divertir et d'exercer mon goût passionné de l'obstacle.



Nous vous proposons ici trois activités pour :

- Découvrir l'état d'esprit du recueil : activité 1.
- Comprendre le contexte de publication et de réception des fleurs du Mal : activité 2.
- Mettre en lien l'alchimie et la création poétique : activité 3.

ACTIVITÉ 1

OBSERVATIONS...

1. Notez sur une feuille le titre *les Fleurs du Mal* et notez toutes les idées qui vous viennent, les réflexions, les images... Pourquoi ce titre est-il singulier selon vous ?
2. Regardez le titre des sections et déterminez les principaux thèmes du recueil.
 - *Spleen et Idéal* (poèmes I à LXXXV)
 - *Tableaux parisiens* (poèmes LXXXVI à CIII)
 - *Le Vin* (poèmes CIV à CVIII)
 - *Fleurs du Mal* (poèmes CIX à CXVII)
 - *Révolte* (poèmes CXVIII à CXX)
 - *La Mort* (poèmes CXXI à CXXVI)
3. Recherchez les définitions des mouvements romantiques, symbolistes et Parnasse en poésie. Montrez que le recueil de Baudelaire est à la croisée de ces trois mouvements. Déduisez-en la définition de modernité poétique. (Faites une fiche sur ces mouvements.)
4. Recherchez les différentes éditions des *Fleurs du Mal* et exposez les principales modifications apportées par l'auteur.

ACTIVITÉ 1 - CORRECTION

1. Notez sur une feuille le titre *les Fleurs du Mal* et notez toutes les idées qui vous viennent, les réflexions, les images... Pourquoi ce titre est-il singulier selon vous ?

- L'opposition est la figure la plus flagrante ici avec deux termes qui ne sont pas forcément opposés au sens strict mais dont les évocations mettent en valeur deux mondes différents.
- Les fleurs symbolisent la beauté. La nature tout d'abord, thème récurrent en poésie, source d'inspiration dès l'origine du genre et thématique propre au romantisme. Cette nature, ces paysages symbolisent l'infini, la pureté, une forme de transcendance par rapport à l'homme. Les fleurs symbolisent également la beauté, un modèle parfait et idéal du Beau, objet de quête poétique qui représente la femme ou une forme d'harmonie autre, toujours dans l'optique d'un modèle dominant que le poète doit atteindre. Enfin, les fleurs peuvent représenter une symbolique, celle de l'amour ou de l'unité.
- Le Mal, quant à lui est un concept global. Que représente-t-il ? Le mal propre à chaque homme, l'ensemble des vices et des défauts de l'humanité et des individus. Le mal peut aussi être lu comme un mal-être moral, une forme de souffrance, un individu en inadéquation avec son époque ou ses semblables. Si le mal peut aussi être lu comme la maladie, prise au sens métaphysique, plus large, celle d'un homme ne croyant plus en Dieu.
- L'alliance de ces deux termes a donc de quoi surprendre : La Beauté du Mal certes mais encore ? Trouver dans les sujets les plus abjects une source d'inspiration ? Considérer les vices, les meurtres, les angoisses comme un objet de composition ? Un renouveau par rapport aux siècles précédents donc une nouvelle forme d'art poétique ? Une nouvelle définition du Beau ? Toutes les hypothèses sont possibles avec ce jeu de connotations...



À SAVOIR

Utile pour une introduction.

Les Fleurs du mal eut trois titres successifs :

- 1- "Les Lesbiennes" en 1845 => référence à Sapho, poétesse grecque qui enseignait les arts à des jeunes filles sur l'île de Lesbos, dans la mer Egée. Le titre annonce déjà l'alliance entre la poésie et l'interdit.
- 2- "Les Limbes" en 1848 => lieu où se retrouvent les âmes des innocents qui sont morts sans avoir reçu le sacrement du baptême. L'idée du blasphème, d'un univers sombre revient encore...
- 3- "Les Fleurs du mal" => le titre définitif : extraire la beauté du mal, transfigurer par la poésie les expériences douloureuses de l'âme humaine en proie aux malheurs de l'existence.

« Le seul éloge que je sollicite pour ce livre est qu'on reconnaisse qu'il n'est pas un pur album et qu'il a un commencement et une fin. Tous les poèmes nouveaux ont été faits pour être adaptés à un cadre singulier que j'avais choisi. » Baudelaire au poète Alfred de Vigny en 1861

2. Regardez le titre des sections et déterminez les principaux thèmes du recueil.

Vous devez regarder le nombre de poèmes pour chaque section et remarquer l'importance des deux premières.

- **Spleen et Idéal (85 poèmes)** : nous retrouvons ici une association entre deux termes qui peut être envisagée comme une union ou une opposition. Le terme de Spleen propre à Baudelaire doit être défini précisément, il s'agit d'un état d'esprit. Baudelaire écrit le 30 décembre 1859 : « Ce que je sens, c'est un immense découragement, une sensation d'isolement insupportable, une peur perpétuelle d'un malheur vague, une défiance complète de mes forces, une absence totale de désirs, une impossibilité de trouver un amusement quelconque. »

- Il s'agirait d'un état intense, sorte de summum de mélancolie indicible dont l'on ne pourrait expliquer la cause. Issu d'un terme grec désignant la bile noire, humeur du foie désignant la mélancolie (cherchez la théorie des humeurs).
- Le poète, en décalage complet avec le monde réel, ne peut que souffrir et chercher un ailleurs en vain. Le terme d'Idéal désigne donc un monde invisible, inaccessible que le poète peut entrevoir par sa mémoire, son imagination, ses inspirations. Ainsi, une lutte entre l'Idéal, l'absolu et la tristesse, le mal se déroule. Toutefois, l'association des deux n'est-elle pas une forme de beauté ?
- **Tableaux Parisiens (30 poèmes)** : description de Paris, ville complexe aux scènes antithétiques. Les spectacles vus sont le reflet de l'état intérieur du poète. La ville comme sujet de composition est un des aspects de la modernité poétique et un motif qui deviendra récurrent en poésie par la suite.
- **Le vin (5 poèmes)** : un paradis artificiel, c'est-à-dire un expédient, forme de drogue et d'inspiration pour un monde meilleur. L'aspect religieux, liturgique est controversé ici. Vous retrouverez ce motif de la drogue comme un motif de plus en plus présent en littérature, autant pour les thèmes que pour les auteurs. Baudelaire par ailleurs a composé un essai sur l'opium et les drogues comme accès à l'idéal : *Les Paradis Artificiels*.
- **Fleurs du mal (9 poèmes)** : Cœur du recueil et portant son titre, ces pièces évoquent la luxure, le vice et les amours interdites (les amours féminines, rapport au premier titre choisi par l'auteur)
- **Révolte (3 poèmes)** : Plus mystique, il s'agit d'un monde où l'homme rejette Dieu. L'idée de l'homme déchu, de la révolte face à sa propre condition et de refus de la divinité est éclairée par le Faust de Goethe, pièce majeure traduite par Nerval, contemporain de Baudelaire.
- **La mort (6 poèmes)** : Chez Baudelaire, elle ne constitue pas une fin mais un renouveau sans doute, un accès à l'ailleurs en contraste avec la vie des mortels justement.

Nous pouvons donc lire l'ordre des sections comme le cheminement du Poète ou un parcours de l'âme en quête perpétuelle d'un objet peu accessible (le Beau) envisagé par différents stades de révolte. Si les sujets des sections peuvent vous sembler noirs et provocateurs, ne prenez pas peur, Baudelaire n'est plus un auteur interdit et les poèmes certes parfois dérangeants ne sont pas nocifs. Il s'agit de la vision d'un homme, du monde, d'un siècle avec une nouvelle manière d'envisager la poésie. Les critiques contemporains confirmeront par exemple que Baudelaire n'est pas anti religieux. S'inscrivant dans les codes de son époque, il remet en cause les codes de son époque pour montrer un autre aspect de la création littéraire.

3. Recherchez les définitions des mouvements romantiques, symbolistes et Parnasse en poésie. Montrez que le recueil de Baudelaire est à la croisée de ces trois mouvements. Déduisez-en la définition de modernité poétique. (Faites une fiche sur ces mouvements.)

Un réflexe systématique serait d'associer un auteur à un mouvement littéraire et uniquement à un seul. Réflexe pratique certes mais mauvaise habitude et vaste problème littéraire... Pour Baudelaire, cette démarche est foncièrement impossible.

Le romantisme, mouvement qui n'est aucunement celui de l'amour platonique (contrairement au sens commun que l'on donne à ce terme) touche le théâtre, la poésie et le roman. Nées en Allemagne avec une réflexion sur les passions (Sturm Und Drang), la figure de l'individu, du Moi et la révolte sont mises en avant.

Ainsi, cette place centrale du Je fait du poète l'émetteur, le destinataire et même le sujet des textes. Lamartine disait : "*Je n'imitais plus personne, je m'exprimais moi-même, pour moi-même. Ce n'était pas un art, c'était le soulagement de mon propre cœur qui se berçait de ses propres sanglots.*"

Les thèmes de l'impuissance de l'individu face à des forces supérieures, le temps et la nature sont également au cœur de ce mouvement, avec ce sentiment d'incompréhension qui peut animer l'individu. La révolte entraîne aussi une envie de liberté et de totalité, une destruction des codes établis. Baudelaire perçoit les limites de ce mouvement quant aux excès du Moi, qui voit sa fin à l'époque de publication des *Fleurs du Mal*,

mais doit reconnaître certains thèmes fondateurs, autant pour certains paysages que pour la présence du lyrisme dans les textes.

Le Parnasse refuse cet usage du Je lyrique oppressant pour se consacrer au travail de la forme, à la poésie comme accès à la beauté de la forme, l'Art pour l'Art, sans engagement ni artifice. Ce travail de composition méthodique, cet amour immodéré pour les sonorités et ce détachement du réel par les thèmes abordés ne peuvent que plaire à notre auteur.

Pour autant, une œuvre aussi singulière peut-elle être enfermée dans un modèle prédéfini, dans une école avec des chefs de files et des préceptes à respecter ?

Baudelaire va se situer à la croisée, en quelque sorte, de ces mouvements. Il crée donc une troisième voie, libérée des contraintes des deux écoles dont il s'inspire. Nous pouvons voir ici une volonté d'explorer d'autres espaces de création et d'expression *L'imagination*, « la plus scientifique des facultés » pour l'auteur va permettre une construction hiérarchisée des textes, de leur agencement, la poésie se fait alchimie, forme de codification du monde (voir le poème *Correspondances*). Si Baudelaire, d'un point de vue formel, reste classique, les thématiques choisies et l'optique du Mal lui insufflent **la modernité**.

Correspondances

La Nature est un temple où de vivants piliers
Laissent parfois sortir de confuses paroles ;
L'homme y passe à travers des forêts de symboles
Qui l'observent avec des regards familiers.

Comme de longs échos qui de loin se confondent
Dans une ténébreuse et profonde unité,
Vaste comme la nuit et comme la clarté,
Les parfums, les couleurs et les sons se répondent.

Il est des parfums frais comme des chairs d'enfants,
Doux comme les hautbois, verts comme les prairies,
- Et d'autres, corrompus, riches et triomphants,

Ayant l'expansion des choses infinies,
Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens,
Qui chantent les transports de l'esprit et des sens.

Que dire du **symbolisme** alors ? Ce mouvement poétique de fin de siècle, très hermétique, éclot après Baudelaire. Les associations de sons, d'images, de sensations deviennent un principe d'écriture et le poème une œuvre à part entière, sibylline nécessitant maintes et maintes interrogations. Pour les plus curieux d'entre vous, allez voir les poèmes de Stéphane Mallarmé.

Toutefois, les idées baudelairiennes offrent une vision que l'on pourrait qualifier de « pré-symboliste », les sons reliés aux couleurs, les images transfigurées, **les synesthésies** offrent cette qualité de visionnaire hypersensible qu'est le poète.

Notre poète est par conséquent considéré comme le précurseur de ce mouvement.

Rimbaud

Voyelles

A noir, E blanc, I rouge, U vert, O bleu : voyelles,
Je dirai quelque jour vos naissances latentes :
A, noir corset velu des mouches éclatantes
Qui bombinent autour des puanteurs cruelles,

Golfes d'ombre ; E, candeurs des vapeurs et des tentes,
Lances des glaciers fiers, rois blancs, frissons d'ombelles ;
I, pourpres, sang craché, rire des lèvres belles
Dans la colère ou les ivresses pénitentes ;

U, cycles, vibrations divins des mers virides,
Paix des pâtis semés d'animaux, paix des rides
Que l'alchimie imprime aux grands fronts studieux ;

O, suprême Clairon plein des strideurs étranges,
Silences traversés des Mondes et des Anges :
— Ô l'Oméga, rayon violet de Ses Yeux !



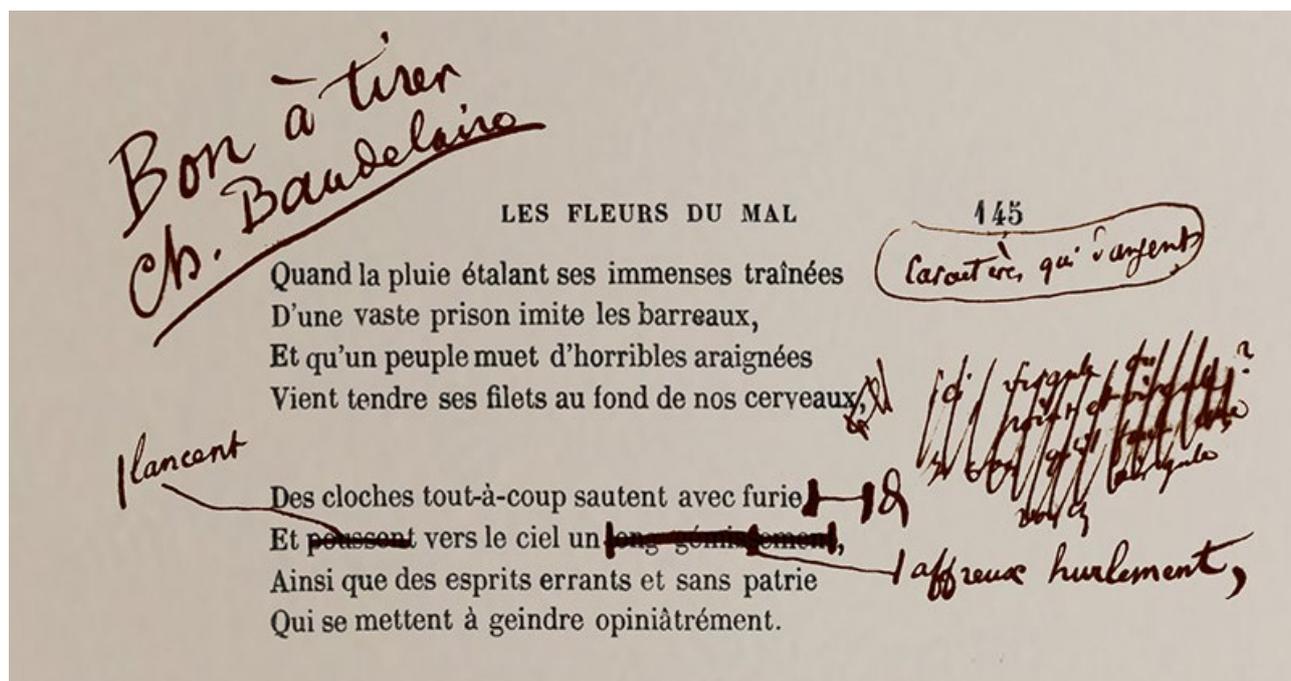
POUR RÉFLÉCHIR

Comment les voyelles sont-elles ici des ouvertures à un autre monde poétique ?
Pourquoi cette vision est-elle à la fois novatrice et dérangement selon vous ?
Le sens est-il perceptible à la première lecture ? En quoi s'agit-il d'un poème visionnaire ?

Pour compléter la notion de modernité découvrez cette émission de France Culture, **La compagnie des auteurs**, en podcast ou en replay : **Charles Baudelaire (3/4) Le plus peuple des poètes.**

4. Vos recherches vous ont permis en théorie d'extraire les informations suivantes :

- Deux éditions publiées du vivant de l'auteur : 1857 et 1861.
- Dès juillet, la presse s'empare du recueil et s'ensuivent des articles élogieux ou fort critiques.
- Accusation : sur les cent poèmes qu'elle contient, treize seront incriminés dans un procès pour outrage à la morale publique et à la morale religieuse. Le tribunal ne retiendra que l'atteinte à la morale publique et six poèmes (*Lesbos*, *Femmes damnées LXXXI*, *A celle qui est trop gaie*, *Les métamorphoses du vampire*, *Les bijoux*, *Le Léthé*) devront être retranchés. Des amendes sont également demandées.
- 1861 nouvelles éditions avec 126 poèmes, 35 nouveaux (moins les pièces censurées.)
- La réhabilitation définitive ne se fera qu'en 1949



Page de l'édition de 1857 des *Fleurs du Mal*, épreuve corrigée par Baudelaire, et seule trace du manuscrit, disponible aux éditions : Les éditions des Saints Pères.

ACTIVITÉ 2 : ANALYSER LA PUBLICATION ET LA RÉCEPTION D'UNE ŒUVRE SINGULIÈRE

Avant d'étudier le sujet de l'alchimie poétique, il nous paraît nécessaire d'évoquer la singularité des *Fleurs du Mal* dans l'histoire littéraire. En effet, ce recueil de textes ne peut être dissocié de son procès et des controverses qu'il suscita. Certains éléments peuvent vous servir lors de la présentation orale, d'autres pour la réflexion sur l'esthétique et la poésie.

Pour chaque extrait proposé, reformulez la thèse énoncée. Résumez ensuite l'affaire du recueil en reclassant les extraits.

DOCUMENT A : Gustave Bourdin, *Le Figaro*, 5 juillet 1857

« J'ai lu le volume, je n'ai pas de jugement à prononcer, pas d'arrêt à rendre ; mais voici mon opinion que je n'ai la prétention d'imposer à personne. On ne vit jamais gâter si follement d'aussi brillantes qualités. Il y a des moments où l'on doute de l'état mental de M. Baudelaire ; il y en a où l'on n'en doute plus : c'est, la plupart du temps, la répétition monotone et préméditée des mêmes mots, des mêmes pensées. (...) L'odieux y coudoie l'ignoble ; le repoussant s'y allie à l'infect. Jamais on ne vit mordre et même mâcher autant de seins dans si peu de pages ; jamais on n'assiste à une semblable revue de démons, de fœtus, de diables, de chloroses, de chats et de vermine. Ce livre est un hôpital ouvert à toutes les démences de l'esprit, à toutes les putridités du cœur ; encore si c'était pour les guérir, mais elles sont incurables. »

DOCUMENT B : Baudelaire, *Lettre à l'Impératrice à l'occasion du procès des Fleurs du Mal* 6/11/1857

Madame,

Il faut toute la prodigieuse présomption d'un poète pour oser occuper l'attention de Votre Majesté d'un cas aussi petit que le mien. J'ai eu le malheur d'être condamné pour un recueil de poésies intitulé : *Les Fleurs du Mal*, l'horrible franchise de mon titre ne m'ayant pas suffisamment protégé. J'avais cru faire une belle et grande œuvre, surtout une œuvre claire ; elle a été jugée assez obscure pour que je sois condamné à refaire le livre et à retrancher quelques morceaux (six sur cent). Je dois dire que j'ai été traité par la Justice avec une courtoisie admirable, et que les termes mêmes du jugement impliquent la reconnaissance de mes hautes et pures intentions. Mais l'amende, grossie des frais inintelligibles pour moi, dépasse les facultés de la pauvreté proverbiale des poètes, et, encouragé par tant de preuves d'estime que j'ai reçues d'amis si haut placés, et en même temps persuadé que le cœur de l'Impératrice est ouvert à la pitié pour toutes les tribulations, les spirituelles comme les matérielles, j'ai conçu le projet, après une indécision et une timidité de dix jours, de solliciter la toute gracieuse bonté de Votre majesté et de la prier d'intervenir pour moi auprès de M. le Ministre de la Justice.

Daignez, Madame, agréer l'hommage des sentiments de profond respect avec lesquels j'ai l'honneur d'être.

DOCUMENT C : Extraits de l'attaque faite à l'auteur lors du procès du recueil : réquisitoire d'Ernest Pinard à la Cour 1857.

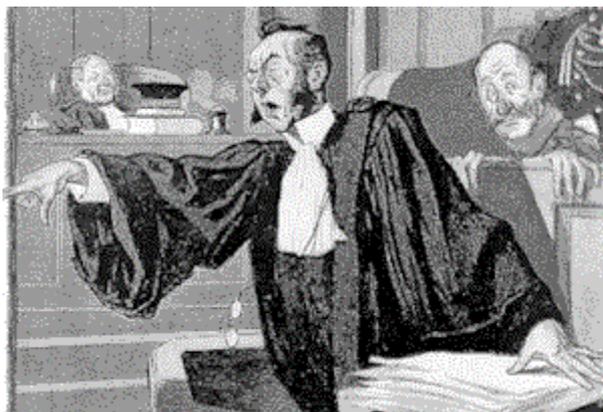
L'offense à la morale publique, voilà celle que je trouve invinciblement démontrée, et je tiens, sur ce point, à répondre à toutes les objections.

La première objection qu'on me fera sera celle-ci : Le livre est triste ; le nom seul dit que l'auteur a voulu dépeindre le mal et ses trompeuses caresses, pour s'en préserver. Ne s'appelle-t-il pas *Les Fleurs du mal* ? Dès lors, voyez-y un enseignement au lieu d'y voir une offense.

Un enseignement ! Ce mot-là est bientôt dit. Mais ici, il n'est pas la vérité. Croit-on que certaines fleurs au parfum vertigineux soient bonnes à respirer ? Le poison qu'elles apportent n'éloigne pas d'elles ; il monte à la tête, il grise les nerfs, il donne le trouble, le vertige, et il peut tuer aussi.

Je peins le mal avec ses enivrements, mais aussi avec ses misères et ses hontes, direz-vous ! Soit ; mais tous ces nombreux lecteurs pour lesquels vous écrivez, car vous tirez à plusieurs milliers d'exemplaires et vous

vendez à bas prix, ces lecteurs multiples, de tout rang, de tout âge, de toute condition, prendront-ils l'antidote dont vous parlez avec tant de complaisance ? (...) Pour tous ceux qui ne sont pas encore ni appauvris ni blasés, il y a toujours des impressions malsaines à recueillir dans de semblables tableaux (...) Le choix est facile, car l'offense est à peu près partout. (...) J'ajoute que le livre n'est pas une feuille légère qui se perd et s'oublie comme le journal. Quand le livre apparaît, c'est pour rester ; il demeure dans nos bibliothèques, à nos foyers, comme une sorte de tableau. S'il a ces peintures obscènes qui corrompent ceux qui ne savent encore rien de la vie, s'il excite les curiosités mauvaises et s'il est aussi le piment des sens blasés, il devient un danger toujours permanent, bien autrement que cette feuille quotidienne qu'on parcourt le matin, qu'on oublie le soir, et qu'on collectionne rarement. (...) Soyez indulgent pour Baudelaire, qui est une nature inquiète et sans équilibre. Soyez-le pour les imprimeurs, qui se mettent à couvert derrière l'auteur. Mais donnez, en condamnant au moins certaines pièces du livre, un avertissement devenu nécessaire. »



DOCUMENT D Révision du jugement en 1949

« Nous pouvons proclamer aujourd'hui que ces poèmes ne dépassaient pas en leur forme expressive, les libertés permises à un poète de génie, qu'au fond, loin d'outrager la morale, ils étaient d'inspiration probe et comportaient, sous leur apparente audace, la leçon qui se dégage des contradictions d'une âme inquiète et d'un esprit tourmenté, qu'enfin certains d'entre eux, devenus immortels, ont pris définitivement place parmi les plus beaux morceaux de la langue française et les chefs d'œuvre poétiques de tous les temps. »

DOCUMENT E Plaidoirie de Maître Chaix d'Est-Ange (extraits)

(...) Mais alors, pourquoi poursuivez-vous Baudelaire ? c'est le même procédé qu'il emploie ; il vous montre le vice, mais il vous le montre odieux ; il vous le peint sous des couleurs repoussantes, parce qu'il le déteste et veut le rendre détestable, parce qu'il le hait et veut le rendre haïssable, parce qu'il le méprise et veut que vous le méprisiez. (...)

Eh bien, qu'a fait le ministère public ? de cet ensemble dans lequel tout se tient, il a détaché quelques morceaux, puis, dans chacun de ces morceaux, il a pris quelques lignes, quelques phrases, ou même quelques lambeaux de phrases, il les a rapprochés, réunis, groupés dans une habile et dangereuse énumération, de façon que vous n'apercevez que ce qui est mauvais, et cela avec une continuité qui vous frappe, qui vous saisit, qui vous révolte ; vous n'avez que le poison sans le remède, vous n'avez que des extraits acres, violents, concentrés, isolés de tout ce qui devait les atténuer et les adoucir... Est-ce juste, messieurs ? est-ce là un procédé acceptable, ou tout au moins qui soit de nature à vous donner le point de vue véritable et exact auquel l'œuvre de l'écrivain doit être considéré ? (...)

(...) Certes, je ne demande de poursuite contre personne, et l'on ne peut supposer que ce soit là ma pensée ; l'interpréter ainsi ce serait la dénaturer ; ce que je veux dire c'est qu'il ne peut y avoir deux poids et deux mesures, la morale publique est une, et quand elle n'est pas outragée par tant d'œuvres qui remplissent nos bibliothèques, qui s'impriment et se réimpriment sans cesse et sous vos yeux, par tant d'autres qui naissent chaque jour, soit en vers, soit en prose, comment la morale publique serait-elle outragée par les quelques morceaux que le ministère public vous demande de condamner dans l'œuvre de Baudelaire ?

ACTIVITÉ 2 - CORRECTION

DOCUMENT A → Cet extrait de chronique littéraire paru dans la presse est une réception du recueil. Les poèmes sont considérés comme abjects et seules les thématiques sombres sont mises en valeur. La noirceur est extrapolée au profit de l'idée de la beauté. Cet avis dépréciatif accuse autant l'œuvre que l'auteur. Qu'aurait dit Gustave Bourdin de l'œuvre de Lautréamont, *les Chants de Maldoror*, parue en 1869, nettement plus subversive ?

DOCUMENT B → Cette missive écrite par Baudelaire lui-même est un témoignage intéressant. L'auteur est passé en jugement pour son recueil et évoque son incompréhension face au jugement et à l'amende qu'il doit payer. Nous retrouvons ici la figure du poète maudit, rejeté par le commun des mortels demandant de l'aide à ses relations. Loin est le temps de l'époque classique où les versificateurs étaient les protégés des souverains ! Baudelaire évoque la déception et l'incompréhension entre sa composition et l'accueil des contemporains. Lucide sur le procès, il joue toutefois de ses relations pour une réhabilitation.

DOCUMENT C → Dans cette attaque réalisée par maître Pinard (qui avait déjà attaqué la même année le roman de Flaubert *Madame Bovary* pour immoralité, l'homme de loi montre la dangerosité du recueil. Pour lui, le recueil est pessimiste, malsain, d'une noirceur et d'une obscénité repoussantes. Il dépeint les Fleurs Du Mal comme une œuvre néfaste avec des résonnances négatives pour chacun des lectorats. Comme dans le premier extrait, un argument ad hominem, qui attaque directement l'individu est avancé contre Baudelaire.

DOCUMENT D → Quasiment un siècle après la publication du sulfureux recueil, une réhabilitation du recueil est prononcée. Lors d'un long plaidoyer, il est prouvé que détachée du contexte temporel, l'œuvre persiste par ses qualités et sa notoriété. De plus, les intentions de Baudelaire n'étaient nullement d'offenser la société. Les poèmes sont à considérer comme des apologues avec un regard moralisateur sur le monde.

DOCUMENT E → Baudelaire a proposé à son avocat une défense qu'il n'a pas suivie. L'avocat pendant sa longue plaidoirie prouvera que Baudelaire se place justement du côté de la morale, que ses peintures dénoncent plus le vice qu'elles en font la louange. Il reproche aussi les coupures de vers ou de poèmes qui entravent l'unité de la progression. Enfin, pour lui, l'inquiétude reflète le jugement entre le recueil de son client et la production littéraire de l'époque.

La publication du recueil, suite à des articles de presse a suscité l'intérêt de la justice. Un procès est donc intenté contre l'auteur. Baudelaire est donc condamné et le recueil se voit lavé de tout scrupule en 1949.



POUR ALLER PLUS LOIN

BAUDELAIRE : l'or et la boue – documentaire de la RTBF 1967
Deuxième partie : Baudelaire écrivain et critique.

A retrouver sur Dailymotion et YouTube

ACTIVITÉ 3 : COMPRENDRE L'INTITULÉ « ALCHEMIE POÉTIQUE : LA BOUE ET L'OR. »

Pour comprendre la ligne directrice de ce module, observez les deux tableaux et les définitions. Notez ensuite les liens que vous pouvez faire entre ce titre et la poésie.



Eugène Isabey, *Le Cabinet de l'Alchimiste*. 1841
A voir à Lille au Palais des beaux-arts.



Joseph Wright Derby, *L'Alchimiste découvrant le phosphore*. 1771
A voir au Derby Museum and Art Gallery de Derby.

ALCHIMIE - extrait du dictionnaire Trésor de la Langue Française.

Pratique de recherche en vogue notamment au Moyen Âge, ayant pour objet principal la composition d'élixir de longue vie et de la panacée universelle, et la découverte de la pierre philosophale en vue de la transmutation des métaux vils en métaux précieux.

. *Non péj.* [P. allus. aux mutations recherchées par les alchimistes] Transformation (quasi) miraculeuse.

En partic. [En parlant de création poétique ou du langage] Transformation de la réalité banale en fiction hallucinatoire ou/et poétique. *Alchimie du verbe* :

14. La vieillesse poétique avait une bonne part dans mon **alchimie du verbe**. Je m'habituai à l'hallucination simple : je voyais très-franchement une mosquée à la place d'une usine, une école de tambours faite par des anges, des calèches sur les routes du ciel, un salon au fond d'un lac ; ... A. Rimbaud, *Une Saison en enfer*, Délires, 1873, p. 230.

A première lecture, il semble difficile d'effectuer le lien entre l'alchimie et la poésie. Science relativement occulte et hermétique, elle tendait vers un idéal peu atteignable. Les tableaux nous montrent la complexité des recherches et une découverte sacrée comprise uniquement par le découvreur. Ainsi, la figure du poète s'assimile à celle de l'occultiste : il rend visible l'invisible, la pratique de la poésie lui confère une forme de pouvoir. Les définitions convergent en ce sens : le poète est comme un mage qui par son art pratique une forme de transfiguration du monde.

Pour Baudelaire, nous avons trois textes susceptibles d'éclairer nos propos. Le premier ne se trouve pas dans l'œuvre proprement dite mais dans l'« Ébauche d'un épilogue pour la deuxième édition des Fleurs du Mal » écrit en 1861. A la fin d'un long poème, notre auteur écrit :

*Anges revêtus d'or, de pourpre et d'hyacinthe,
Ô vous, soyez témoins que j'ai fait mon devoir
Comme un parfait chimiste et comme une âme sainte.
Car j'ai de chaque chose extrait la quintessence,
Tu m'as donné ta boue et j'en ai fait de l'or.*

Nous avons ici l'apostrophe aux entités supérieures avec une image rayonnante. La comparaison dans le troisième vers assimile le poète à un chimiste, donc un scientifique ainsi qu'à une entité divine. Minutieux, il trouve la matière en chaque élément. Le dernier vers est révélateur : disposant d'un pouvoir certain, Baudelaire transfigure l'abject, l'anodin, le banal pour les élever au rang supérieur, au domaine poétique. Cette phrase peut être lue comme le cœur du projet des *Fleurs du Mal* : le poète transfigure le monde. Notez que si l'on inverse le processus, nous pouvons lire une forme du rejet du Beau, une volonté de dénigrer le monde.

Le deuxième extrait se trouve dans le poème liminaire au recueil : Au Lecteur. Cette longue déclamation sombre et peu avenante au départ est à lire plusieurs fois pour être comprise. Baudelaire offre ici des images démoniaques, noires et annonce les principales thématiques de son œuvre. Nous retenons ici ce passage ;

*Sur l'oreiller du mal c'est Satan Trismégiste
Qui berce longuement notre esprit enchanté,
Et le riche métal de notre volonté
Est tout vaporisé par ce savant chimiste.*

L'adjectif Trismégiste signifie « trois fois grand » et est un terme appartenant au champ lexical de l'alchimie. Usuellement, ce mot est employé pour Hermès le maître de la magie. La métaphore du métal dissous, de la transformation est également utilisée.

Enfin, le poème le plus révélateur issu des *Fleurs du Mal* s'intitule « Alchimie de la douleur »

L'un t'éclaire avec son ardeur,
L'autre en toi met son deuil, Nature !
Ce qui dit à l'un : Sépulture !
Dit à l'autre : Vie et splendeur !
Hermès inconnu qui m'assistes
Et qui toujours m'intimidas,
Tu me rends l'égal de Midas,
Le plus triste des alchimistes ;
Par toi je change l'or en fer
Et le paradis en enfer ;
Dans le suaire des nuages
Je découvre un cadavre cher,
Et sur les célestes rivages
Je bâtis de grands sarcophages.

La référence à Hermès le maître de la magie transforme le poète comme cette figure mythologique qui voulait changer le plomb en or. Le poète ne se qualifie pas ici comme une figure positive qui embellit. Au contraire, nous voyons une régression sur la transformation des métaux et du monde. Le poète ici est un alchimiste du monde qui ternit la beauté, correspondant de fait avec le titre du poème.

Nous vous donnons un poème en prose d'Aloysius Bertrand, poète qui inspira Baudelaire pour la prose, intitulé « *L'alchimiste* »

Rien encore ! — Et vainement ai-je feuilleté pendant trois jours et trois nuits, aux blafardes lueurs de la lampe, les livres hermétiques de Raymond Lulle.

Non, rien, si ce n'est, avec le sifflement de la cornue étincelante, les rires moqueurs d'une salamandre qui se fait un jeu de troubler mes méditations.

Tantôt elle attache un pétard à un poil de ma barbe, tantôt elle me décoche de son arbalète un trait de feu dans mon manteau.

Ou bien fourbit-elle son armure, c'est alors la cendre du fourneau qui souffle sur les pages de mon formulaire et sur l'encre de mon écritoire.

Et la cornue toujours plus étincelante siffle le même air que le diable, quand saint Éloi lui tenaille le nez dans sa forge.

Mais rien encore ! — Et pendant trois autres jours et trois autres nuits je feuilletterai, aux blafardes lueurs de la lampe, les livres hermétiques de Raymond Lulle !

Aloysius Bertrand, *Gaspard de la Nuit*.

Ecoutez l'émission radiophonique que nous vous recommandons ci-dessous en prenant des notes. Concentrez-vous ensuite sur les éléments proposés dans notre tableau en page suivante : les réponses sont dans l'émission. Les propos de André Guyaux vous serviront autant pour les lectures analytiques.

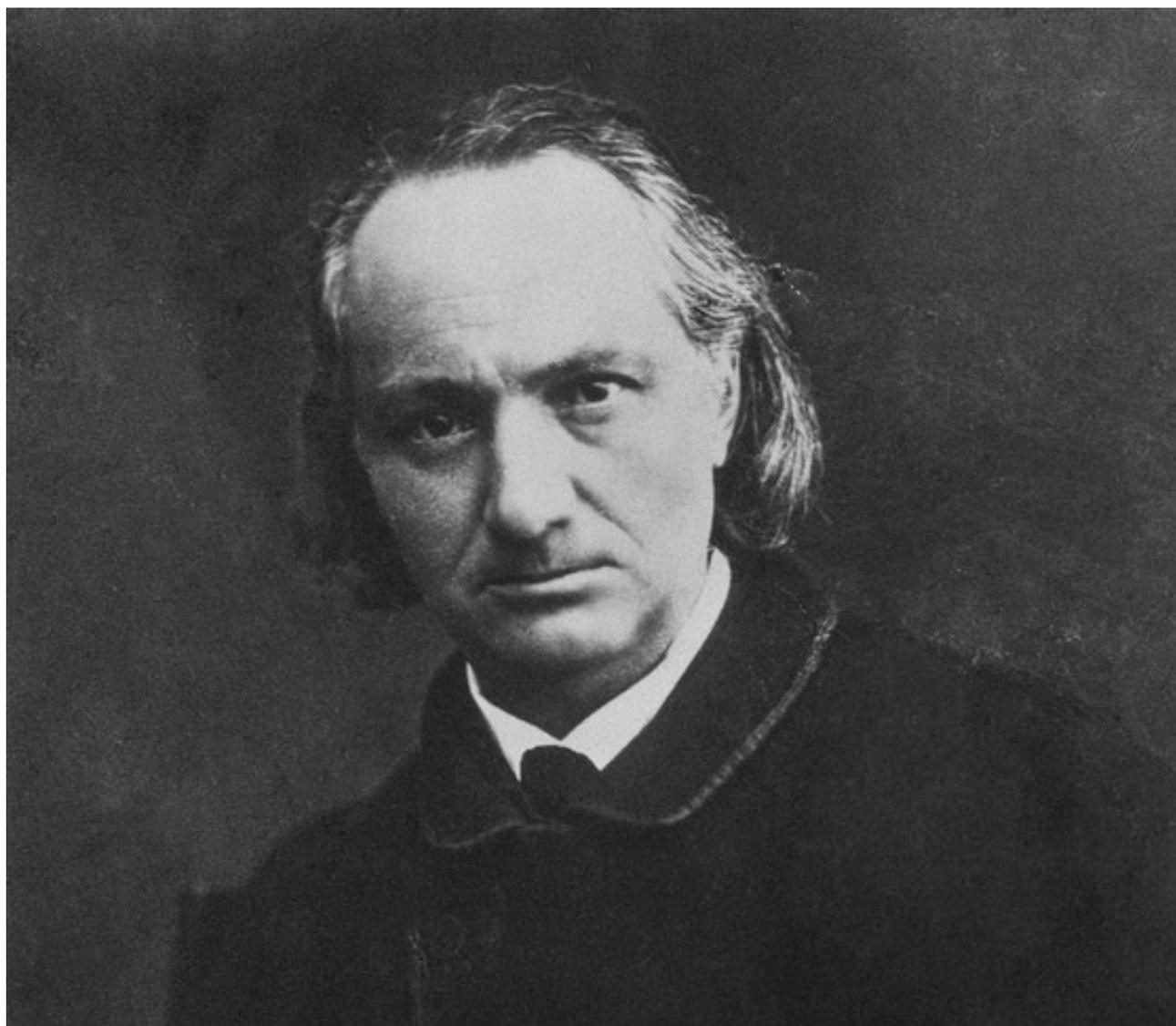


LES CHEMINS DE LA PHILOSOPHIE par Adèle Van Reeth
Baudelaire et l'esthétique de la boue (3/4) : la beauté.

À travers "Les Fleurs du Mal", la beauté hante l'œuvre poétique de Baudelaire. Pourrait-elle être son unique sujet ?

A retrouver en écoute sur le site de France Culture

1'42	Identifiez le poème mis en chanson et donnez votre point de vue sur cette interprétation.
3'54	Quel rapport entretient Baudelaire avec l'esthétique classique ?
5'23	Que dire sur le rapport entre notre poète et le Mal ?
10'34	Quelle est la particularité du poème « La Charogne » ? Sur quoi repose le malentendu ?
13'50	Quelle est l'idée de Baudelaire sur le Beau ? Quel est le paradoxe ?
16'48	Quelle phrase est citée ici ? Quel sens donner à l'adjectif « bizarre »
22'30	Résumez les conceptions de la beauté chez Baudelaire.
28	Quels sens donner à l'expression qui concerne la boue et l'or ?
35	Identifiez le poème mis en chanson et donnez votre point de vue sur cette interprétation.
37	Quelles nuances sont apportées entre la beauté et le Beau ?
45	Quels rapprochements sont effectués ici entre Rimbaud et Baudelaire ?





COMMENT LIRE UNE ŒUVRE COMPLÈTE

En première, le programme se centre sur huit œuvres complètes de genres différents à lire. Naturellement, si vous êtes un lecteur passionné ou intéressé par un objet d'étude précis, libre à vous d'en lire plus. Il nous semble nécessaire de rappeler quelques points de méthode sur la manière de lire ces œuvres.

Naturellement, ces œuvres sont imposées au programme et ce simple fait peut vous sembler rédhibitoire et vous amener à « subir » en quelque sorte l'ouvrage. Qu'en retiendrez-vous au final ? Très peu de choses. Les ouvrages proposés au programme présentent un centre d'intérêt : évident pour certains, moins pour d'autres certes mais à trouver.

- Une œuvre complète peut se lire plusieurs fois dans l'année : l'idéal serait deux ou trois mais le temps est souvent votre ennemi. Fixez-vous une lecture active pour commencer.
- Par lecture active, nous vous conseillons d'abord une atmosphère de lecture : votre lieu favori, coupé de toute perturbation numérique si possible, avec une musique calme sans paroles si vous le souhaitez. N'oubliez pas que le fait de lire est une opération de déchiffrement des caractères, de compréhension du message et d'appréciation de ce que vous avez lu.
- Votre moment de lecture peut être découpé en fonction des chapitres, des actes ou des sections et non en fonction d'un temps limité.
- Vous pouvez prendre des notes sur le texte au crayon. Si certains ne peuvent le faire par respect de l'objet, chose que nous comprenons, prenez des notes sur un petit carnet de façon organisée.
- Que noter de votre lecture une fois réalisée ? Tout serait difficile. Vous pouvez suivre ce principe suivant.

Action ou événements de l'œuvre



Pourquoi cette action est-elle présente dans le texte : quel en est l'intérêt et le but ?



Votre ressenti vis-à-vis de ce que vous avez lu.

- Pour un recueil de poésies, la démarche peut vous sembler plus ardue mais elle s'adapte aisément : texte, thématique, intérêt vis-à-vis du cours.
- N'hésitez pas à sélectionner les passages qui vous marquent réellement, qui provoquent en vous intérêt, émotion, indignation en justifiant votre choix.
- Vous pouvez aussi retenir le passage qui vous a marqué : une activité autour du carnet de lecture pourra être envisagée avec votre professeur.
- N'oubliez pas que la lecture est aussi compréhension : si vous bloquez sur un passage ou avez l'impression que vous lisez à vide, reprenez calmement. Vous pouvez vous faire expliquer aussi l'extrait ou les points obscurs par votre professeur.
- A la fin de votre lecture, faites le bilan de l'œuvre sur les personnages, les idées, vos impressions. N'hésitez pas à utiliser des couleurs, des schémas sur votre carnet, vous êtes libre ! Pour ceux qui sont habitués aux fiches de lecture, vous pouvez faire la vôtre une fois l'ouvrage terminé.
- Pour ceux qui éprouvent des difficultés réelles quant à la lecture et/ou la concentration, vous pouvez trouver des ouvrages sur littérature audio : vous devez toutefois adopter le même principe de lecture active.
- Attention aux résumés préfabriqués que vous pouvez trouver en ligne : ils ne remplacent ni une lecture de l'œuvre, ni une analyse pour un examen.



Quelle définition de la beauté est dessinée dans le poème de Baudelaire ? Pour cette première lecture analytique, nous nous intéresserons) à la définition de la Beauté selon Baudelaire. Nous savons déjà que la thématique du Beau est au cœur des débats poétiques : la poésie, selon certains, tend vers le Beau, la transfiguration du réel, une forme d'idéal. Au départ sont les Muses autour d'Apollon qui président aux Arts. Chacune possède sa fonction : Apollon et les Muses ; les Muses, filles de Zeus et de Mnémosyne ; les neuf Muses ; Clío, muse de l'histoire ; Euterpe, muse de la musique ; Thalie, muse de la comédie ; Melpomène, muse de la tragédie ; Terpsichore, muse de la danse ; Érato, muse de l'élégie ; Polymnie, muse de la poésie lyrique ; Uranie, muse de l'astronomie ; Calliope, muse de l'éloquence. Par métonymie, la Muse ou les Muses représentent l'inspiration poétique au sens large. Très rapidement, la Muse prend la forme d'une femme et symbolise l'inspiration poétique : elle peut autant inspirer le poète qu'elle peut le fuir, provoquant son désarroi : Et les Muses de moi, comme étranges, s'enfuient. Écrira Joachim Du Bellay. La Muse peut aussi prendre l'apparence d'une personne réelle.

Q COMPÉTENCES VISÉES

- Se familiariser avec la lecture d'une œuvre complète.
- Découvrir Charles Baudelaire et son œuvre.
- Identifier le thème de la beauté dans un ensemble de textes.

Q OBJECTIF ORAL

- Texte issu de l'œuvre complète étudiée : « La Beauté ».



LA BEAUTÉ

Lecture linéaire

Vous pouvez utiliser les notes prises sur l'émission de radio relative à l'esthétique de notre auteur. Pour commencer, nous pouvons analyser cette citation de Baudelaire, extraite de *Journaux Intimes*.

J'ai trouvé la définition du Beau, de mon Beau.

*C'est quelque chose **d'ardent et de triste**, quelque chose **d'un peu vague**, laissant carrière à la conjecture. Je vais, si l'on veut, appliquer mes idées à un objet sensible, à l'objet par exemple, le plus intéressant dans la société, à un visage de femme. Une tête séduisante et belle, une tête de femme, veux-je dire, c'est une tête qui fait rêver à la fois, mais d'une manière confuse, de volupté et de tristesse ; qui comporte une idée **de mélancolie, de lassitude, même de satiété**, — soit une idée contraire, c'est-à-dire une ardeur, un désir de vivre, associés avec une amertume refluyente, **comme venant de privation ou de désespérance. Le mystère, le regret sont aussi des caractères du Beau.***

Nous voyons ici l'ambiguïté de la beauté chez l'auteur, son incapacité à donner une définition précise. Une forme de flou artistique persiste dans la définition avec une alliance entre une forme d'attrait et des sentiments plus sombres. La dernière phrase dénote que le sublime ne se conjugue pas uniquement avec des aspects mélioratifs.

Comment l'auteur nous décrit-il ici une source d'inspiration entre fascination, froideur et inaccessibilité ?



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Lisez le sonnet suivant crayon à la main puis notez sur votre brouillon les éléments qui vous semblent pertinents.

La Beauté

Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Eternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,
Consumeront leurs jours en d'austères études ;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles :
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !

Relisez maintenant ce texte en mettant en valeur les éléments qui attirent notre attention. Les caractéristiques de la Beauté seront soulignées en bleu, l'inaccessibilité en vert, et en jaune le rapport au poète.

La Beauté

Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,
Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,
Est fait pour inspirer au poète un amour
Éternel et muet ainsi que la matière.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

------(second mouvement) -----

Les poètes, devant mes grandes attitudes,
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,
Consumeront leurs jours en d'austères études ;

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,
De purs miroirs qui font toutes choses plus belles :
Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !

Je suis belle, ô mortels ! comme un rêve de pierre,

- Le poème commence par « Je ». Ce pronom personnel montre déjà une forme d'affirmation, de domination. La beauté s'affirme par sa qualité esthétique avec l'attribut du sujet « belle ». Au regard du titre, l'expression peut sonner comme une vérité générale. L'apostrophe qui forme le premier hémistiche est une apostrophe. Le « Ô » peut être lu comme un appel ou une forme de plainte, de distance. Le substantif « mortels » montre d'emblée une distance entre l'énonciateur et le destinataire. La comparaison assez singulière associe le rêve et la froideur de la pierre : l'image construite ici annonce déjà la singularité de la beauté autant par sa voix que par son aspect. Notez la lenteur du vers à lecture, provoquée par les sons.

Et mon sein, où chacun s'est meurtri tour à tour,

- La Beauté enchaîne sur un de ses attributs avec le possessif « mon » pour le terme de sein, à entendre dans le sens du terme « corps ». La relative complément du nom le désigne comme un lieu. Le verbe peut posséder une valeur implicite d'habitude passée ou de fatalité : le pronom indéfini « chacun » montre un nombre non déterminé d'hommes. Le complément de temps « tour à tour » insiste sur la notion de fatalité et de succession. Le verbe « meurtrir » possède une forte connotation : est-ce de l'abandon du poète à cause de la fascination ou une forme de désespoir ?

Est fait pour inspirer au poète un amour

- Le rejet sur ce vers est explicatif : la voix donne la fonction de son sein. Le complément de but montre la finalité du corps de la Beauté : l'inspiration.

Éternel et muet ainsi que la matière.

- Le rejet des deux adjectifs qualifie l'amour inspiré. Une fois de plus, nous remarquons une forme de dissonance entre le terme qualifié et les adjectifs : l'amour est éternel. Cet adjectif peut être autant laudatif qu'il porte une forme d'atemporalité proche de la fatalité. L'adjectif « muet » quant à lui compose une image difficile à interpréter : amour muet certes mais de la part du poète comme un acte d'admiration ou de la part de la Beauté ? De même, la liaison « ainsi que la matière » provoque une occultation de la syntaxe et du sens. Le vers devient sibyllin et le substantif « matière » renvoie à notre notion d'alchimie.

- Ce premier quatrain donne les caractéristiques de la Beauté : belle, fascinante, difficile à saisir et à interpréter. Sine qua non aux poètes, elle les rend esclaves et les transforme en victime à cause de son inaccessibilité.
- Notez l'importance du pronom personnel « Je » dans le second quatrain qui marque une forme d'omniprésence et d'omnipotence dans le texte.

Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;

- L'idée de supériorité et de domination est mise en valeur ici. Le verbe « trôner » donne une forme de suprématie. « L'azur », à savoir le ciel peut représenter l'idéal à atteindre pour le poète : c'est aussi un point de non-retour. La deuxième partie du vers renforce l'aspect énigmatique par l'usage de la comparaison. Le Sphinx peut faire référence à celui du mythe d'Œdipe qui pisait des énigmes. Contrairement au mythe, la Beauté est invaincue ici car elle est incomprise. Est-ce une plainte ou une fierté ?

J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;

- Le pouvoir de la beauté est montré ici : l'art de faire des analogies, des unions entre les images même si ces dernières méritent plusieurs lectures. L'idée d'union renvoie à la symbiose ou aux synesthésies que pratiquait Baudelaire, à savoir la mise en correspondance des sons et des sens. Le cœur de neige symbolise la froideur, la blancheur des cygnes la pureté. La chromatique dominante ici est donc blanche et bleue pour le verbe précédent. Les couleurs sont unies, pures et symboliques.

Je hais le mouvement qui déplace les lignes,

- La Beauté refuse le mouvement comme le prouve le COD (nom + relative) qui suit le verbe d'appréciation. Nous retrouvons l'aspect statique, serein, impassible dans ce verbe.

Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.

- La conjonction qui termine ce quatrain indique la succession d'action. Les deux dernières sont introduites par un parallélisme de construction : adverbe+ négation+ verbe. L'aspect statique est d'autant plus renforcé qu'à l'absence d'action s'ajoute l'absence d'émotion. Cette froideur qui rejoint le vers six avec la neige (frigidus = le froid) : nous pouvons parler d'une frigidité émotionnelle. Si la Beauté fascine et provoque des réactions, la réciprocité n'est pas vraie. De ce vers émane la bizarrerie propre à Baudelaire. Vous marquez ici la fin du premier mouvement avec cette forme s'autoportrait qui met en valeur les caractéristiques de la Beauté. Le second mouvement est composé des deux tercets.

Les poètes, devant mes grandes attitudes,
Que j'ai l'air d'emprunter aux plus fiers monuments,
Consumeront leurs jours en d'austères études ;

- Ce tercet est scindé par le deuxième vers qui offre une rupture syntaxique de la phrase. L'action des poètes est rejetée sur le troisième vers, prouvant la longueur de l'action, l'inaboutissement de leur quête. « Les grandes attitudes » font référence à l'indifférence de la beauté exprimée précédemment. La relative complément du nom complète l'idée de grandeur et d'inaccessibilité. Toutefois, le verbe de perception « avoir l'air » apporte une nuance ; difficile de savoir qui prononce ce jugement : la Beauté ou les poètes ? Le dernier vers utilise un futur à valeur prophétique qui renforce la certitude de l'action. Aux hommes de lettres, la Muse promet un funeste destin car le verbe « consumer » d'une force certaine se voit renforcer par l'aspect inexorable et non limité de l'action. Ne négligez pas l'allitération en [r] qui renforce le sens.

→

Car j'ai, pour fasciner ces dociles amants,
 De purs miroirs qui font toutes choses plus belles :
 Mes yeux, mes larges yeux aux clartés éternelles !

- ➔ Le premier verbe commence par une conjonction de coordination à valeur explicative qui renvoie au vers précédent. Le complément de but avec le complément d'objet direct (adjectif antéposé et nom) monte la servitude du poète face à la Beauté, comme une dévotion à part entière.
- ➔ « Les purs miroirs » renvoient à une forme d'esthétique baroque : le reflet, à la fois exact et virtuel, à la fois fidèle et déformant est un motif de la poésie. Nous retrouvons avec le verbe « faire » l'idée de transformation qui renvoie à la « matière ». Les purs miroirs transfigurent, magnifient la réalité, provoquant de fait l'alchimie poétique. Les deux points, assez informels en fin de vers annoncent la pointe du sonnet.
- ➔ Un paradoxe se forme ici avec l'emploi de la phrase exclamative qui généralement indique une émotion : une contradiction avec le discours du poème peut être suggérée. L'attribut oculaire de la locutrice est repris avec un adjectif antéposé « larges ». La fascination de la Beauté repose donc sur les yeux : l'adjectif éternel insiste encore sur l'absence de temps et le renouveau de cette Muse qui remplace les définitions traditionnelles de la Beauté : à la fois singularité et avènement.

Ainsi pour présenter le texte, nous pouvons faire le plan suivant :

Introduction	Vous pouvez utiliser une référence de l'émission de France Culture. Il est possible d'évoquer le titre Spleen et Idéal en le définissant. Une citation sur le beau est envisageable. Présentez ensuite le sonnet.
Mouvements	Il est possible ici de dissocier les quatrains des tercets. Premier mouvement : une beauté inaccessible et distante. Second mouvement : les armes de la beauté. Vous pouvez naturellement proposer vos axes.
Conclusion	Faites le bilan de la lecture linéaire. Vous pouvez ouvrir sur un des poèmes concernant les muses (La Muse Malade / la Muse Vénale) ou sur les documents complémentaires présentés ci-dessous.



RÉUSSIR L'ÉPREUVE ORALE

L'épreuve orale se déroule en deux étapes : une préparation de trente minutes et un passage de vingt minutes devant un examinateur.

Le passage devant l'examinateur se découpe ainsi :

- Passage sur un extrait choisi par l'examinateur et question de grammaire (12 minutes)
- Entretien sur l'œuvre de votre choix (8 minutes)
- La première partie se découpe habituellement ainsi : lecture du texte (2), analyse (8), grammaire (2). Le temps peut légèrement varier.

AVANT L'ÉPREUVE :

- Les textes devant être présentés (normalement seize pour votre série) et inclus dans votre descriptif sont déjà travaillés. C'est-à-dire que vous connaissez vos lectures linéaires et êtes capables de restituer l'essentiel du texte.
- Vous avez déjà choisi l'œuvre de la seconde partie et votre courte présentation est connue. Vous pourrez donc consacrer l'essentiel de votre préparation à la première partie.

PENDANT LE TEMPS DE PRÉPARATION :

Après avoir salué l'examinateur et pris connaissance du texte et de la question de grammaire, vous pouvez procéder ainsi :

- Grammaire (5 minutes) / Lecture linéaire (20 minutes) / Entretien (5 minutes)
- Entretien (5 minutes) / Lecture linéaire (20 minutes) / Grammaire (5 minutes)

L'entretien se limite à 5 minutes pour la préparation puisque vous connaissez l'œuvre que vous allez présenter et le contenu de votre présentation.

Pour la lecture linéaire, nous vous conseillons d'écrire déjà votre conclusion au brouillon sur une page recto (le plus évident) puis de passer au développement (une page par partie) pour finir par l'introduction.

L'ÉPREUVE :

1) La lecture linéaire :

- Au moment de l'annonce de votre texte, même s'il est fréquent que l'on préfère un texte à un autre, évitez les moues ou les effusions de joie : vous devez être capable de composer votre lecture sur tous les textes sans négligence (même si les préférences sont naturelles). Ces petits signes de désapprobation sont souvent remarqués par le jury.
- Commencez par une brève introduction : contexte et objet d'étude / auteur/ texte et annonce du plan. Évitez les longues biographies, vous allez perdre du temps sur votre analyse.
- La lecture du texte est un moment primordial à ne pas négliger ! Vous pouvez lire votre extrait avant ou après l'annonce du plan.
- Toute lecture doit être vivante : sans trop en faire, rendez le texte vivant par sa syntaxe, son genre (poétique, théâtral, romanesque).

- Les rimes, la métrique, les types de phrases, les didascalies ou les répliques sont à prendre en compte.
- La lecture se joue sur deux points aussi faciles à obtenir qu'à perdre...
- Ne pas hésiter avant l'épreuve à vous enregistrer sur l'ensemble des textes : écoutez-vous (ou faites écouter, même si vous n'aimez pas votre voix, c'est fréquent...) repérer les mots sur lesquels vous éprouvez des difficultés.
- L'examineur peut arrêter votre lecture avant la fin de l'extrait : ne le prenez pas mal : en général, cela signifie qu'il dispose des informations nécessaires pour vous évaluer.
- N'oubliez pas d'annoncer le nom du premier mouvement et du deuxième avec une petite transition : vous guidez l'interlocuteur.
- La lecture linéaire est un exercice démonstratif : un cumul d'idées sans exemples ou l'inverse invalide vos propos.
- N'oubliez donc pas systématiquement de faire le lien idées / procédés/interprétation avec des formules telles que : comme le prouve le passage suivant / comme nous le démontrons... / comme en témoigne la figure de style...
- N'oubliez pas non plus une tonalité engageante : l'examineur doit sentir votre investissement dans votre lecture, dans votre volonté de démontrer les intérêts du texte.
- Votre conclusion fait le bilan du texte et ouvre sur un texte du parcours ou de l'œuvre ou la seconde partie.
- Précisez votre passage à la question de grammaire.

2) La question de grammaire :

L'interrogation se raccroche à un des points du programme de seconde ou de première et porte sur un fragment précis du texte étudié. Il ne s'agit pas de faire un exposé mais de répondre de façon précise et concise.

On peut vous demander :

- D'identifier un verbe, un temps, une forme, une structure.
- De nommer des éléments : une relative, une complétive.
- De relever des éléments en les analysant : interrogation totale, partielle, etc.
- D'effectuer une petite transformation dans la phrase.

3) L'entretien.

C'est la dernière partie de l'épreuve. Il s'agit de présenter en trois minutes une lecture de votre choix parmi celles étudiées au cours de l'année. Ensuite, l'entretien portera sur le choix de votre œuvre, votre activité de lecteur, vos centres d'intérêt et votre motivation pour l'œuvre choisie.

Veillez à ce que votre présentation ne dépasse pas trois ou quatre minutes de manière à ce que l'on puisse vous poser des questions.

Composez votre présentation ainsi :

- Œuvre, auteur, contexte (1 minute)
- Trame de l'œuvre et particularités (1 minute)
- Les trois points forts de l'œuvre (deux minutes maximum).

Ensuite, vous répondrez aux questions posées. Pour tous les détails sur ce moment de l'échange, reportez-vous à la Clé du Bac « l'entretien ».

POUR QUELQUES CONSEILS DE PLUS :

Cet examen peut générer du stress mais vous vous préparerez progressivement.

Le jury est souvent bienveillant et met à l'aise les candidats.

N'oubliez pas les formules de politesse, le regard à l'examineur pendant votre passage.

Enfin soyez vigilant pour l'expression et vos réponses : les phrases complètes sont appréciées.



L'ENTRETIEN

Voici quelques questions pouvant vous être posées pour la seconde partie de l'entretien sur l'œuvre de votre choix.

Vous pouvez vous entraîner en répondant à ces questions en prenant appui sur l'œuvre au programme dans un premier temps puis votre œuvre choisie pour l'examen ensuite.

- Pourquoi est-ce de cette œuvre que vous avez souhaité parler lors de votre oral ?
- Qu'a provoqué chez vous la lecture de cette œuvre ? (Vous a-t-elle fait changer ? En quoi ? Vous a-t-elle fait réfléchir ? À quoi ? Vous a-t-elle ému(e) ? Pourquoi ?)
- Comment vous êtes-vous senti(e) au moment où vous acheviez la lecture ?
- Que pensez-vous de la fin de l'œuvre ?
- Avez-vous eu envie d'imaginer un autre dénouement / une autre conclusion ?
- Avez-vous trouvé facile d'entrer dans l'œuvre ?
- Que pensez-vous du début de l'œuvre ?
- À quel personnage trouvez-vous que l'on puisse le plus s'attacher ? Pourquoi ?
- Quelle action du personnage vous a le plus impressionné(e) ?
- Quelle idée avancée par l'auteur vous interpelle le plus ?
- Avez-vous des points de désaccord avec l'auteur / le narrateur / le personnage principal ?
- Pourriez-vous imaginer un autre titre pour cette œuvre ?
- Si vous étiez éditeur et que vous deviez choisir une illustration pour la première de couverture, qu'auriez-vous envie de proposer ?
- À quelle musique auriez-vous envie d'associer l'œuvre ?
- Quelles activités d'appropriation avez-vous conduites sur cette œuvre ? En quoi cela vous a-t-il permis d'en mieux percevoir les enjeux ? / de mieux comprendre le personnage / de mieux comprendre les intentions de l'auteur ?
- Quel passage de l'œuvre vous a le plus marqué(e) ? Pourquoi ?
- Dans dix ans, si vous ne vous souvenez que d'un détail ou de quelques éléments de l'œuvre, de quoi s'agira-t-il à votre avis ?
- Pensez-vous que l'œuvre aurait pu être écrite à une autre époque / à notre époque ?
- En quoi cette œuvre peut-elle encore intéresser un lecteur contemporain ?
- Avez-vous trouvé la lecture de l'œuvre aisée ? Pourquoi ?
- Pensez-vous que vous seriez capable de reconnaître une autre œuvre du même auteur ? À quoi ?
- Quels liens avez-vous perçus entre cette œuvre et [telle autre figurant dans le descriptif] / entre cette œuvre et des lectures personnelles ?
- Et à vous, que vous a apporté la lecture de cette œuvre ?
- [Le cas échéant] Que vous a apporté l'étude de cette œuvre par rapport à votre première lecture ?



LA BEAUTÉ

Rapprochement de texte

Charles Baudelaire est également l'auteur d'un recueil en prose, *Le Spleen de Paris*. Il compose ainsi des poèmes non versifiés, inspirés par un des premiers poètes en prose Aloysius Bertrand. Même si ces textes ne présentent pas a priori une disposition poétique identifiable, les images, les jeux de sonorités, l'aspect généralement court confèrent à ces textes une visée poétique.

Pour le poème étudié plus haut, une relation est évidente avec *Le fou et la Vénus* que nous vous proposons ci-dessous. Le second texte quant à lui est issu du recueil *Les Fleurs du Mal* et s'intitule « Hymne à la beauté ».



RÉFLÉCHISSONS ENSEMBLE

Rapprochez les deux textes présentés ci-dessous, du sonnet « La Beauté » en mettant en valeur des points précis.

Le fou et la Vénus

Quelle admirable journée ! Le vaste parc se pâme sous l'œil brûlant du soleil, comme la jeunesse sous la domination de l'Amour.

L'extase universelle des choses ne s'exprime par aucun bruit ; les eaux elles-mêmes sont comme endormies. Bien différente des fêtes humaines, c'est ici une orgie silencieuse.

On dirait qu'une lumière toujours croissante fait de plus en plus étinceler les objets ; que les fleurs excitées brûlent du désir de rivaliser avec l'azur du ciel par l'énergie de leurs couleurs, et que la chaleur, rendant visibles les parfums, les fait monter vers l'astre comme des fumées.

Cependant, dans cette jouissance universelle, j'ai aperçu un être affligé.

Aux pieds d'une colossale Vénus, un de ces fous artificiels, un de ces bouffons volontaires chargés de faire rire les rois quand le Remords ou l'Ennui les obsède, affublé d'un costume éclatant et ridicule, coiffé de cornes et de sonnettes, tout ramassé contre le piédestal, lève des yeux pleins de larmes vers l'immortelle Déesse.

Et ses yeux disent : - « Je suis le dernier et le plus solitaire des humains, privé d'amour et d'amitié, et bien inférieur en cela au plus imparfait des animaux.

Cependant je suis fait, moi aussi, pour comprendre et sentir l'immortelle Beauté ! Ah ! Déesse ! ayez pitié de ma tristesse et de mon délire ! »

Mais l'implacable Vénus regarde au loin je ne sais quoi avec ses yeux de marbre.

Hymne à la beauté

Viens-tu du ciel profond ou sors-tu de l'abîme,
Ô Beauté ? ton regard infernal et divin,
Verse confusément le bienfait et le crime,
Et l'on peut pour cela te comparer au vin.

Tu contiens dans ton œil le couchant et l'aurore ;
Tu répands des parfums comme un soir orageux ;
Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore
Qui font le héros lâche et l'enfant courageux.

Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?
Le Destin charmé suit tes jupons comme un chien ;
Tu sèmes au hasard la joie et les désastres,
Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.

A large rounded rectangular box with a solid blue border, containing 25 horizontal dashed lines for writing. The lines are evenly spaced and extend across the width of the box.

- Pour le poème en prose, l'actant principal n'est pas la Beauté en soi mais une Vénus. Toutefois des rapprochements sont possibles.
- En premier lieu, la figure de l'homme inférieur, rejeté, dépassé est lisible. En effet, contrastant avec le paysage harmonieux que voit le poète, il est qualifié d' « être affligé ».
- De surcroît, le fou est inadapté à la société comme peut l'être le poète, l'adjectif « artificiel » confirme cet aspect. Cette idée transparait en filigrane dans les textes.
- Enfin, le protagoniste de ce texte est en proie à la solitude, au rejet et à l'inaccessibilité de la Beauté comme mentionné à la fin du texte.
- La Vénus quant à elle apparait par sa démesure, son contraste avec le fou et sa non réponse finale « Mais l'implacable Vénus regarde au loin je ne sais quoi avec ses yeux de marbre. »
- Les liens avec le sonnet se font avec les vers suivants :

**Est fait pour inspirer au poète un amour
Eternel et muet ainsi que la matière.**

**Je trône dans l'azur comme un sphinx incompris ;
J'unis un cœur de neige à la blancheur des cygnes ;
Je hais le mouvement qui déplace les lignes,
Et jamais je ne pleure et jamais je ne ris.**

Concernant l'hymne à la beauté, il est aisé de remarquer la duplicité qui se déploie tout le long du texte. Oscillant entre le bien et le mal, cet éloge à la beauté se présente sous forme de dévotion. Comparé au vin, thématique que l'on retrouve dans le recueil, la beauté provoque une forme d'ivresse difficilement perceptible. Symbiose de la nature et révélatrice des hommes, elle préside à l'existence en étant imprévisible, offrant autant le sublime que l'abject :

**Tu contiens dans ton œil le couchant et l'aurore ;
Tu répands des parfums comme un soir orageux ;
Tes baisers sont un philtre et ta bouche une amphore
Qui font le héros lâche et l'enfant courageux.
Sors-tu du gouffre noir ou descends-tu des astres ?
(...)
Et tu gouvernes tout et ne réponds de rien.**

Dans la suite du poème, la Beauté ignore les hommes et le versificateur nous offre des images de noirceur. Enfin, les deux derniers quatrains mettent en exergue la voix du poète qui offre ses derniers compliments. Toujours indéfinissable par ses origines, elle est qualifiée de singulière : « Ô Beauté, monstre énorme, effrayant, ingénu ! ». Enfin son pouvoir est décliné dans le dernier vers : la Beauté transfigure le monde. Les ambiguïtés présentes tout au long du poème font écho avec le sonnet où la voix personnifiée, sibylline se définit comme fascinante et inaccessible.

**Que tu viennes du ciel ou de l'enfer, qu'importe,
Ô Beauté, monstre énorme, effrayant, ingénu !
Si ton œil, ton souris, ton pied, m'ouvrent la porte
D'un Infini que j'aime et n'ai jamais connu ?
De Satan ou de Dieu, qu'importe ? Ange ou Sirène,
Qu'importe, si tu rends, – fée aux yeux de velours,
Rythme, parfum, lueur, ô mon unique reine ! –
L'univers moins hideux et les instants moins lourds.**



**Vous pouvez maintenant
faire et envoyer le devoir n°1**



Voyons maintenant comment le poète se dessine comme un alchimiste du quotidien et de la vie avec un poème singulier qui met en relation la femme aimée et la triste réalité du monde.